Journal 8-15 mai 2019:HO 5/8/19 4:24 AM Page 1

ENGLISH PAGES : 11,16

Kreyòl : Paj 6

HAITI OBSERVATEUR

Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York, cet hebdomadaire est édité par la société Haïti-Observateur Group, Inc.
www.haiti-observateur.ca
Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820
haiti_observateur@yahoo.com
New York: $1,00
Partout ailleurs : 1,50 $
Haïti: 20 gourdes
Tél. (718) 812-2820

VOL. XXXXIX, No. 19 ***New York*** *: Tel : (718) 812-2820;* • ***Montréal*** *(514) 321-6434;* • ***Port-au-Prince****: (011 509) 223-0785* • *Paris (33-1)43-63-28-10* ***8-15 mai 2019***

L'AFFAIRE « BATEAU SUCRÉ » REBONDIT EN FLORIDE

Inculpé, Gregory Georges transféré à Miami

Un précieux cargo pour la justice américaine…

Par Léo Joseph

Longtemps dans les limbes, dans les tribunaux haïtiens, avant de s'évanouir dans l'incertitude, l'affaire « *Bateau sucré* » de Marc Antoine Acra vient de rebondir à la Cour fédérale de Miami. Inculpé par la justice américaine pour avoir tenté délibérément d'exporter des stupéfiants aux États-Unis, Gregory Georges, connu surtout sous le sobriquet de « *Ti-Kétant* », il a été transféré à Miami, le week-end dernier. Il a été inculpé formellement, lundi (6 mai). Les premiers rapports relatifs à son dossier ont indiqué que les autorités fédérales lui auraient fait des promesses alléchantes, allant jusqu'à lui offrir la résidence aux États-Unis, en contrepartie de ses révélations sur le trafic de stupéfiants en général en Haïti.

Plus d'une douzaine de personnes avaient été arrêtées, en avril 2015, y compris l'équipage du Manzanares, le bateau panaméen qui transportait quelque 700 tonnes de sucre pour la firme NABATCO, propriété du groupa Acra, dont Marc Antoine Acra est le président directeur général. Au cours du débarquement de la cargaison de sucre, les dockers, qui avaient entamé le déchargement, ont découvert des sachets de cocaïne et d'héroïnes dissimulés dans les parois intérieures du vaisseau, soit, au total, plus de 700 kilogrammes de cocaïne et d'héroïne. Mis au courant de la situation, le temps qu'il a pris pour les agents de la Brigade de lutte contre les stupéfiants (BLTS) d'arriver sur les lieux, les gens qui savaient que le bateau transportait aussi ce cargo interdit, en sus du sucre, s'étaient dirigés vers le Terminal Varreux, le port où le Manzanares avait jeté l'ancre. S'agglutinant sur le bateau, ils avaient eu le temps d'enlever une bonne partie des drogues avant l'arrivée des policiers accompagnés d'agents de la Drug Enforcement Administration (DEA).

Haïti-Observateur était, initialement, le premier organe de presse à faire état de ce débarquement de la drogue au Terminal Varreux, tout en indiquant que la marchandise (sucre et drogue) avait été embarquée au port Buenaventura, en Colombie, à bord du Manzanares. Celui-ci avait mis le cap sur Panama où il fit escale, dans le but de dérouter toute tentative de suivre les mouvements du vaisseau. Selon des informations de sources concordantes, auprès de la DEA et de la BLTS, le bateau panaméen était placé sous surveillance, d'un bout à l'autre de son voyage.

Les plus de douze personnes qui avaient été emprisonnées, dans le cadre de cette affaire, furent mises en liberté, sauf Ti-Kétant. Il était resté incarcéré jusqu'au jour de son transfert à Miami. Avec son transfert à Miami, où il va étaler tous les secrets au grand jour concernant le rôle joué par différents acteurs, on comprend mieux pourquoi il n'avait pu être libéré. Sachant, dès le début, que Gregory Georges était disposé à tout raconter, les autorités américaines avaient tout fait pour le garder en prison en Haïti, « *sous haute protection* ». En attendant l'aboutissement des négociations relatives à son expulsion d'Haïti.

Des promesses alléchantes faites à Ti-Kétant

Bien qu'officiellement il soit sous le coup d'une inculpation fédérale pour trafic de stupéfiants, Ti-Kétant n'est pas logé à la même enseigne que Guy Philippe. Cet accusé se trouve sous protection fédérale, son inculpation constitue un stratagème pour le faire aboutir aux États-Unis en vue de faciliter son interrogation « *en toute sécurité* ».

En effet, les autorités fédérales n'ignorent pas le danger auquel Gregory Geroges pourrait s'exposer s'il devait retourner en Haïti après qu'il eut fait les révélations qu'on attend de lui. C'est pourquoi, apprend-on de sources autorisées, il a été décidé de lui accorder le droit de résider légalement aux États-Unis.

Suite à ses discussions avec les autorités fédérales, il semble que M. Georges ait renoncé à se faire représenter par un avocat engagé anonymement par quelqu'un en Haïti. Selon des sources proches du dossier, l'homme

Suite en page 2

L'ADMINISTRATION TRUMP FRAPPE FORT CONTRE JOVENEL MOÏSE

L'ambassadeur américain change le ton : Dénonciations dans tous les sens

Nommée ambassadeur des USA en Haïti, le2 novembre 2017, Michele Sison presente ses Lettres de creances le 21 fevrier 2018.

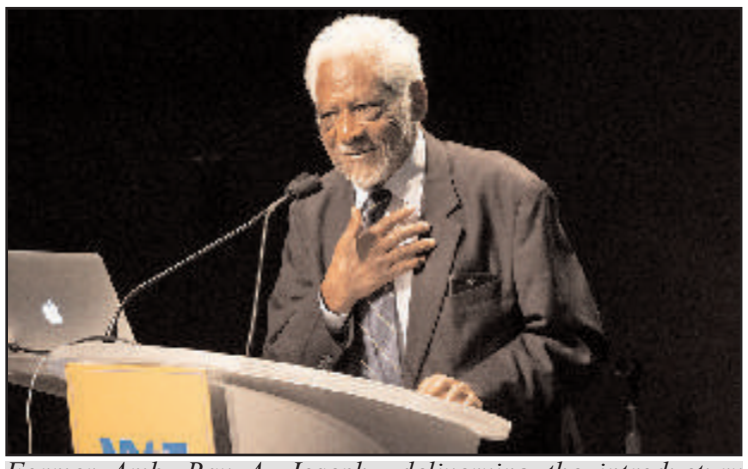
Après avoir passé les premiers mois de sa mission en Haïti en mode d'accommodements avec le régime Jovenel Moïse, en dépit des mille dérives de son administration, y compris les grands scandales de tournements de fonds, de l'affaire Petro-Caribe et les accointances du régime *Tèt Kale* avec les gangs armés, l'ambassadeur des États-Unis en Haïti a changé son fusil d'épaule. Elle vient d'annoncer la couleur en décochant plusieurs flèches en direction du Palais national.

Dans un article publié dans son édition du 6 mai, le quotidien *Le Nouvelliste* rapporte le changement qui s'est opéré dans

Suite en page 2

HAPPENINGS !

SFA-Timberland at the New York Institute of Technology



Former Amb. Ray A. Joseph deliverying the introductury speech at Timberland NYC Presentation.

At the Smallholder Farmers Alliance-Timberland Company event last Friday, May 3rd, at the New York Institute of Technology (NYIT), Raymond Alcide Joseph, former Ambassador of Haiti to the United States, delivered introductory remarks before a three-member panel composed of Timberland's Colleen Vien, Timoté Georges and Hugh Locke of the Smallholder Farmers Alliance addressed the audience for more than an hour and allowed for about forty minutes of questions and answers. Following is Mr. Joseph's speech:

Continued on page 3

HAPPENINGS !

It's Farah Louis for New York City Council

Farah Louis.

May 14 is next Tuesday and you could help make history by getting Farah Louis elected to represent the 45th District at the New York City Council. In the spirit of *"L'Union fait la force" (In Unity there's Strength,"* we can do it. Haitian-Americans account for about 32% of the district's population, with White Americans, including the Jewish population, accounting for about 20%, and the rest spread among ethnic West Indians from various isles, and others. So, if Haitian-

Continued on page 4

Journal 8-15 mai 2019:HO 5/8/19 4:24 AM Page 2

L'AFFAIRE « BATEAU SUCRÉ » REBONDIT EN FLORIDE

Inculpé, Gregory Georges transféré à Miami

Un précieux cargo pour la justice américaine…

Suite de la page 1

d'affaires anonyme, qui a engagé cet avocat, voulait inciter l'intéressé à « *plaider non coupable* », une façon de faire traîner le cas en longueur, sans se soucier de combien de temps Georges aurait passé en prison, en attendant les différentes tournures qu'aurait prises l'affaire.

Il y a des pleurs et des grincements de dents

La cargaison de stupéfiants transportée par le « *Bateau sucré* » d'Acra est la plus importante que des trafiquants de drogue n'aient jamais importée en Haïti, même à l'âge d'or de ce commerce illicite avec Jacques Beaudouin Kétant et son frère Hector, sous le régime Aristide dénoncé par celui-là comme étant le patron du trafic de stupéfiants.

En effet, les autorités américaines ont évalué cette cargaison à environ USD 100 millions $ sur le marché international. Celles-ci pensent qu'un consortium d'hommes d'affaires a été créé en vue de financer ce volume de marchandises. Trafiquant patenté, Ti-Kétant connaît tous les acteurs qui contribuent à rendre le trafic de drogue florissant en Haïti. Dès lors, tous ceux qui se sentent concernés par les révélations de ce dernier ne savent à quel saint se vouer. D'ores et déjà, certains observateurs disent qu'il y a des pleurs et des grincements de dents. Cette fois, dans le monde des nantis.

Généralement, en Haïti, ce sont les trafiquants d'une certaine classe sociale qui font les frais de la politique anti-drogue du gouvernement. Car leurs alliés de la bourgeoisie, qui s'enrichissent dans ce commerce, ne sont jamais inquiétés. Ils savent comment s'y prendre pour s'éloigner les rigueurs de la justice haïtienne; ou, au besoin, qui soudoyer en vue de sortir d'un mauvais pas.

Avec Ti-Kétant entièrement à la disposition de la Justice américaine, la donne sur le trafic de drogue change. Puisqu'il y a une longue liste de questions auxquelles il sera en mesure de donner les réponses aux agents et procureurs fédéraux chargés de l'interroger.

Certes, un trafiquant bien connu de la place, qui fait partie d'un réseau de trafiquants expérimentés et jouissant d'une grande influence au niveau de la pègre, Ti-Kétant est capable de dénoncer de nombreux acteurs. Docker attitré au Terminal Varreux ayant participé au déchargement du Manzanares, avant l'arrivée des policiers, il est en mesure de mettre la DEA sur la piste de tout ce monde qui avait eu le temps de « *tirer leurs marrons du feu* ».

Sans l'ombre d'un doute, il pourra identifier tous ceux-là qui étaient présents au Terminal Varreux et qui ont enlevé leurs parts du butin pour les mettre « *en lieux sûrs* ». Surtout que, même avant son transfert à Miami, Ti-Kétant commençaient déjà à faire des révélations aux agents fédéraux. Par exemple, il disait clairement que, des jours avant l'arrivée du Manzanares, les conversations allaient bon train autour de la cargaison de cocaïne et les moyens à entreprendre en vue d'enlever rapidement la portion illicite des marchandises à bord.

Dans les milieux proches des procureurs fédéraux, à Miami, on ne cesse de répéter que Ti-Kétant est considéré comme le « *plus grand atout* » jamais mis à la disposition des autorités fédérales, dans le cadre de la lutte contre le trafic de drogue en Haïti. C'est pourquoi, des observateurs pensent que prochainement sera annoncée une liste exhaustive de personnes impliquées dans l'affaire du « *Bateau sucré* » et dans d'autres dossier de drogues, au cours des ans.

HAITIAN AMERICANS IN ACTION INC.
ASNATH & DELARQUY FLEURIOT
PRESENT

THE ALLINO BROTHERS, SHEIMYRAH MIGHTY, MICHAEL GAYLE, NOREEN GREENWOOD, ERNEST KEBREAU (EUNEEK), THE DEER PARK DREAM DANCERS ACADEMY, ASHER LAUB, SUSAN AOUIL A, FREN EZER S.D.A JUNIOR YOUTH CHOIR, VOICE OF WORSHIP & MORE

A MEDLEY OF CLASSICAL INSTRUMENTAL & GOSPEL MUSIC

JUNE 29 2019 7:30PM

ZANKEL HALL AT CARNEGIE HALL

(ENTRANCE IS LOCATED ON SEVENTH AVENUE BETWEEN 56TH AND 57TH STREETS)

TICKETS $45-$70 SEATING

PROCEEDS WILL FUND THE FOLLOWING NON PROFIT ORGANIZATIONS-
HAITIAN-AMERICANS IN ACTION
BEYOND BORDERS – ENDING CHILD SLAVERY IN HAITI & MORE

CARNEGIEHALL.ORG | CARNEGIECHARGE 212-247-7800
BOX OFFICE AT 57TH AND SEVENTH

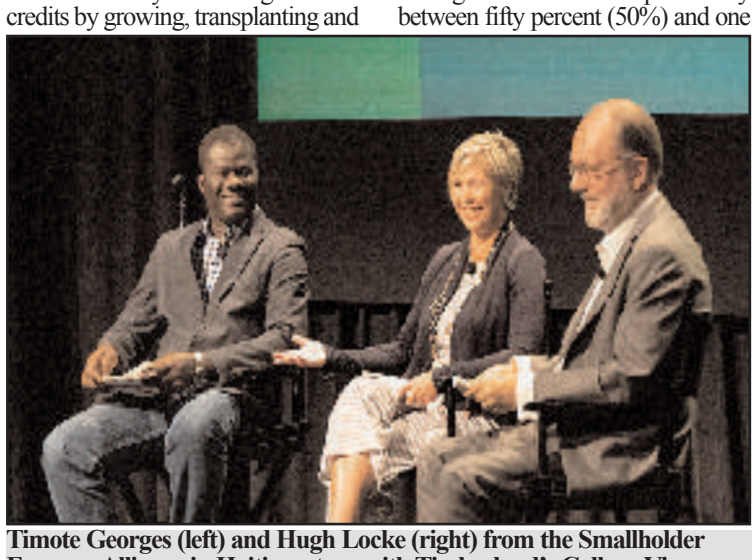
Journal 8-15 mai 2019:HO 5/8/19 4:24 AM Page 3

Haitian Cotton debuts on Broadway

Special to HO— New York City, May 3rd, 2019 — Global outdoor brand Timberland and the mallholder Farmers Alliance (SFA) announced last Friday they have reintroduced cotton to Haiti following a 30-year absence. *"This time around organic cotton is being grown exclusively by smallholders,"* said speaker Hugh Locke, President of the SFA, *"and we are using tree planting as an alternate form of currency to finance both cotton and food crops."*

Mr. Locke was joined on stage at the New York Institute of Technology Auditorium on Broadway by Colleen Vien, Director of Sustainability for Timberland, and Timoté Georges, Executive Director of SFA.

The speakers told the story of this unusual partnership between a Haitian grassroots Non-Governmental Organization (NGO) and a major American corporation. Timberland started out as a sponsor back in 2010 when officials of the company challenged SFA to plant five million trees in five years. Farmer members did indeed plant more than five million in that period, and in the SFA model, that meant they earned agricultural credits by growing, transplanting and caring for trees – credits they exchanged for seed, tools and training. As a result, yields went up by an average of 40% and profits by between fifty percent (50%) and one hundred percent (100%).



Timote Georges (left) and Hugh Locke (right) from the Smallholder Farmers Alliance in Haiti on stage with Timberland's Colleen Vien. (Photo credit: Light of Awareness International Spiritual Family)

Colleen Vien explained that a few years ago Timberland asked if they could switch from being a sponsor to a client. This first involved a feasibility study to make sure it made sense to bring cotton back after all this time. It turns out cotton left Haiti because of politics and policies, nothing to do with agriculture or climate. And it was a major part of the country's economy as the fourth largest agricultural export, not to mention the domestic production of clothing, mattresses and pillows.

"This January, 100 smallholder farmers harvested the first commercial cotton crop since the late 1980's," noted Timoté Georges, *"and over the next five years we plan to scale up to 17,000 farms and around 10 million pounds (lbs) of organic cotton exported per year."* And all participating farmers will plant trees to earn the cotton seed, technical expertise and access to the export market.

Four students from the Capstone Project of the Columbia University School of International and Public Affairs (SIPA) were introduced to the audience on Friday. They are part of an ongoing joint initiative with the SFA and Timberland to develop a new data management system that is now in testing to track and measure the impact of cotton and other crops on smallholder income, food security, climate change and women's empowerment.

"Our farmer members have planted over seven million trees to date," said Mr. Locke, *"and the goal is to use a combination of tree planting, a new data system and high-value export cotton to jumpstart an agricultural revolution in Haiti."*

Timberland is committed to the project. Ms. Wien said that the company has pledged $1 million over five years, or $200,000 a year over the next five years to SFA as the organization undertakes activities which will make it more profitable. That brought a big smile to Mr. Georges' face. And the audience clapped furiously.

alternate photo (same caption as above):

SFA-Timberland at the New York Institute of Technology

From page 1

Good evening, Ladies and Gentlemen! Welcome to the Smallholder Farmers Alliance –that's SFA— and the Timberland Company event, featuring Haiti!

For all of the negative stories about Haiti these days, including the country being put on Level 4 of the State Department travel warning, which means it is on par with Afghanistan, Syria and Iraq, just to name a few, I am heartened by something very positive happening in the country which will have long lasting effect.

When the earthquake hit Haiti on January 12, 2010, the world rediscovered the country which had broken the back of slavery two centuries earlier and had set in motion a revolution which eventually led to the defeat of slavery worldwide.

But due to external pressure, including an embargo by slave-owning nations and a 19-year U.S. occupation of Haiti that ended in 1934, plus internal dislocation through political infighting, by the 1960s, during the dictatorship of the Duvaliers, Haiti gained the moniker of **"The poorest country in the Western Hemisphere,"** and one of the poorest in the world.

The devastating 2010 earthquake that hit Port-au-Prince and surroundings within a 30-mile radius drew worldwide sympathy for Haiti. It left more than 250,000 dead, hundreds of thousands injured and about 1.5 million homeless. Hundreds of mercy missions by international Non-Governmental Organizations, those infamous NGOs, gave the country another moniker: **"Capital of the NGOs."**

As Ambassador of Haiti to the United States at the time, I pleaded with my government to urge the NGOs to fan out from Haiti's capital of Port-au-Prince to other cities and villages throughout the country where more than one million from Port-au-Prince had fled back—to their original communities. However, nothing was done. Those who had fled the capital returned weeks later, along with others with them, to be close to where aid was being distributed.

The decentralization of Haiti that was imposed by nature didn't last long. Therein lies a major problem for the country. The allure of the capital is due in great part to the widespread deforestation throughout the country that has led to agricultural decline and, with it, dependency of Haitians on imported foodstuffs for about 60 percent of consumption.

While the authorities pay little attention to the problems affecting the masses, especially throughout the countryside, some of the hated NGOs had chosen from the beginning to do a lasting job. Such is the **Smallholder Farmers Alliance**, organized by Hugh Locke and Timoté Georges. Their efforts have started an agricultural revolution which will eventually change the narrative about Haiti.

Considering that Haiti was becoming a virtual desert, SFA envisaged a reforestation program which has been used as incentive to allow small land holders – that is holders of plots of about five acres—to obtain some basics which have helped them to succeed in regaining their foothold in agricultural development: **seed, tools and training.**

A challenge was given to the farmers. Depending on the number of trees planted, they would get **"tree currency"** which could be exchanged for other necessities. Timberland got involved and a goal was set: **Five million trees in five years**. In a few months, the involvement of interested small farmers grew to 1,000. From three nurseries in 2010, now there are 31 nurseries in six locations in Haiti. By the way, the challenge of five million trees has been met. Now they have planted about seven million trees.

And the farmers are seeing meaningful change in their lives, including improvement in their diet and schooling for their children. They are also producing for the international market, with **Moringa,** a miracle plant with food and medicinal value, which is being sold in 400 Whole Food markets across the United States.

But even more revolutionary, is **commercial organic cotton** that has been reintroduced in Haiti, after an absence of 30 years. Thanks to SFA's partnership with **Timberland!** Starting with 100 farmers in the summer of 2018, in January and February of this year, the first cotton crop was harvested. Over the next five years, SFA envisages having **14,000 farms producing 10 million pounds of organic cotton for export.** Plans are in the works for 25 million poundss in 10 years. Thanks to Timberland's connection to other companies, a market is ready for cotton that is being produced in Haiti. That's an economic feat that far surpasses what has happened with Moringa.

With SFA's operation expanding, last year the organization transitioned into a for-profit socially-minded business: **Haiti Rekòt** (Haiti Harvest), while still maintaining the non-profit subsidiary. Imagine that, in less than a decade, SFA has gone from dependency to an operation that will implement all agricultural and community services entirely from profits and without the need for any funding from grants.

Indeed, what has happened with the SFA project has come down to the proverbial **"teach them how to fish"** instead of **"giving them a fish."** This is a revolution that must spread all over Haiti.

Interestingly, the revolutionary action that broke the back of slavery worldwide began in Haiti! Now the action to revive the country has started with the small farmers and will help solve the problems of Haiti which will not only lose the moniker of **"The poorest nation in the Western Hemisphere",** but become an inspiration for other lands where poverty is the fate of the masses.

Thank you, **Hugh Locke and Timoté Georges,** here tonight representing the thousands of SFA members! Thank you, **Timberland**, for having been there when we needed you most! And thanks all of you here who have supported actions like these to bring change to a country in turmoil! Because of you, there's hope for Haiti's future!

Raymond Alcide Joseph,
May 3rd, 2019

Journal 8-15 mai 2019:HO 5/8/19 4:24 AM Page 4

HAPPENINGS !

From page 1

Americans team up with any of the other blocks, victory for Farah Louis is in sight.

But being Haitian-American isn't the only reason why you should vote for this vibrant young woman who was born in Brooklyn, went to Midwood High School, got her B.A. from Long Island University, Brooklyn Campus, before going to New York University for her Master's in Public administration. In other words, educationally she's well prepared for the job.

Of the seven other candidates running for the seat that Councilman Jumaane Williams represented before he was elected New York City's Public Advocate earlier this year, Farah Louis has more experience. For five years, she was Deputy Chief of Staff at the Councilman's office. She helped navigate policy and the legislative process. Thus, she already knows how the City Council works. She really can *"hit the ground running"* on the issues, as she emphasizes, while others will have to go through the learning process, delaying thereby their efficiency.

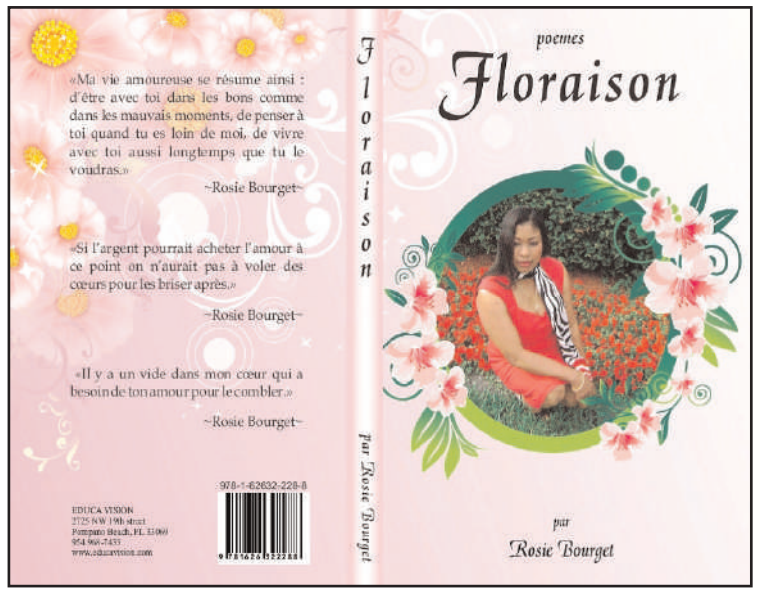
And *"hitting the ground running,"* she wants to address an issue that has begun to affect those living in the 45h District: the housing crisis resulting from developers who are changing the character of the community, making housing less affordable for average earners. Too many high-rise apartment buildings are going up, most of which are out of reach for people now living in the 45th District. So, she'll address the housing crisis by championing for zoning to stop the disfigurement of the communities and pushing out long-time dwellers.

Other issues that interest her are better and affordable health care and better education for our youth in a changing work market. Rounding up the issues is what's happening to small entrepreneurs in the community who, increasingly, are being pushed out. They need a capable voice to defend them and she says, *"I am that voice."*

To top it all, she knows how to manage a budget, for having done so for the Councilman for the past five years while maintaining contact with the constituents, overseeing programs that make for better living. In other words, she's been there, done that, buttressing the remark that she will indeed *"hit the ground running"* on being elected.

She's also conciliant in her attitude. Interviewed on "Inside City Hall's" program by Errol Louis, at New York TV1, Ms. Louis, not any relation to the host, was asked why her former boss didn't endorse her. She only said, *"I don't know. You'd have to ask him. I worked with him right through the end, even when he stepped down to be the Public Advocate. ... He had faith in me."* Moreover, she told me, *"When –and if— I win, I will be working with him and the other competitors for the good of the 45th District and the community at large. I can't disparage anyone."*

With that positive attitude, she's the kind of person you want to represent you at the City Council. So, you folks in Carnasie, East Flatbush, Flatbush and Midwood, we urge you to get out there early on May 14 to vote for Farah Louis.



HAITI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : haiti-observateur.ca

Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.

Journal 8-15 mai 2019:HO 5/8/19 4:24 AM Page 5

NOTE DE PRESSE

LA PREMIÈRE ENCYCLOPÉDIE D'HAÏTILA PREMIÈRE ENCYCLOPÉDIE D'HAÏTI

Vient de sortir des presses des « Éditions Aupel » (Canada), le TROISIEME TOME de l'œuvre colossale préparée par l'ancienne Présidente de la République d'Haïti, 1ère femme Juge et magistrat à la Cour Suprême, maître Ertha Pascal Trouillot : « « L'ENCYCLOPÉDIE BIOGRAPHIQUE D'HAÏTI » » .

Une mine de renseignements précieux, cet ouvrage unique, à rigueur scientifique, fruit de plus de cinquante années d'écriture et de recherches ininterrompues, plus de deux siècles d'anthologie humaine, d'illustres personnages, se révèle une réalisation titanesque, issue d'une ardeur presque sacerdotale et d'une ténacité sans faille pour illustrer le passé historique d'Haïti à travers ses acteurs, témoins ou assistants qui ont forgé l'idéal de ce coin de terre. Œuvre patiemment élaborée pour être livrée dans sa forme achevée :

Ertha Pascal Trouillot, avocate.

Présentation parfaite — Haut de gamme Reluire soignée .. Incrustations or .. Signet en tissu et tranchefile .. Tranches de tête, de pied et de gouttière dorées. Plus une édition de luxe.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti », vrai travail de bénédictin, collige les personnalités d'Haïti ou d'ailleurs dont les travaux ou les prouesses ont influencé le devenir de la société haïtienne.

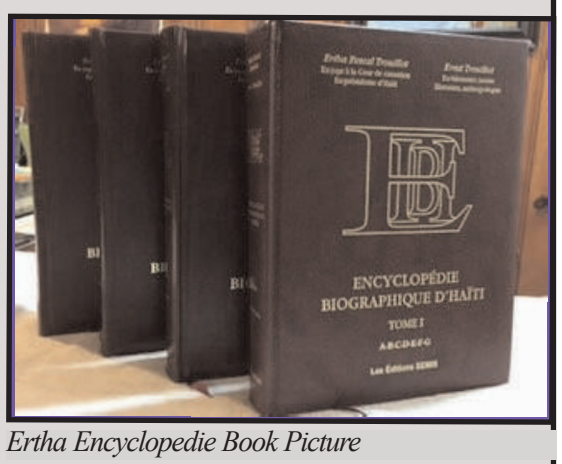
« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti » est le tribut des nuits de veille attardée, de quêtes incessantes , de fouilles dans les bibliothèques privées et publiques, dans les archives nationales ou de famille ; de renseignements ou témoignages, de consultations, de traitement des données ; d'inscriptions gravées sur les stèles des monuments publics et lieux de repos ; d'interrogatoires incessantes et vérifiables posées aux descendants ; de références photographiques puisées à même les trésors ancestraux ; de visite des grandes capitales du monde en quête d'informations éparpillées et inédites, ect.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti» se veut le recueil des gloires, des peines et misères enregistrées dans le tissu social, et illustrées par des personnages hors du commun.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti » n'est pas un ouvrage politique. Comme le soutient le préfacier du 3ème tome : « *Ce n'est pas un annuaire, ni un livre d'histoire événementielle. Ce n'est pas un panégyrique ni un Who is Who. N'y cherchez aucune malice, car il n'y en a pas* ».

L'ouvrage est sans prétention littéraire. Il renseigne, informe, rappelle, instruit, réhabilite, honore et vise un futur historique amélioré et positif. Comme toute œuvre humaine, il appelle à s'améliorer, à s'agrandir dans la continuité, par de nouvelles silhouettes, de nouvelles figures emblématiques, de nouveaux entrants tirés dans la vaste galerie nationale.

Que ceux qui brûlent du désir de renaître avec le peuple d' Haïti et son épopée viennent s'abreuver à la source féconde des pages glorieuses de son histoire toutes scellées du souffle épique et apprécier en hommage posthume à Ernst et en admiration reconnaissante à Ertha qui, seule, durant des décennies, a parachevé les quatre (4) volumes livrés aujourd'hui à la délectation des lecteurs.



Ertha Encyclopedie Book Picture

FAITES VOTRE COMMANDE, TOMES I ; 2 ; 3 ; 4 ; OFFREZ EN CADEAUX POUR : ANNIVERSAIRE, FIANÇAILLES, MARIAGE, NOUVEL AN, GRADUATION, SOUVENIR DE FAMILLE, BIBLIOTHÈQUE PRIVÉE, UNIVERSITAIRE, CONCOURS DE TOUT GENRE, PRIME D'EXCELLENCE, PRÉSENT À UN VIP, COLLECTIONNEUR, CADEAU PRÉSIDENTIEL, DIPLOMATIQUE OU CONSULAIRE. En toutes occasions, OFFREZ OU PROCUREZ-VOUS UN CADEAU DE CLASSE, UN CADEAU ROYAL, appeler : «ENCYCLOPÉDIE BIOGRAPHIQUE D'Haïti ». Le tome 4, déjà sous presses, sera bientôt disponible.

Voici les voies et moyens :

PHONE : 347 – 697 – 9457

Adresses :a) E – MAIL :

Ertha@erthavision.com

b) Mme Ertha Pascal Trouillot

GLEN OAKS, N Y 11004 - 0309

BESOIN D'UNE AMBULANCE POUR SAUVER DES VIES

La clinique **JACQUES VIAU** du batey de Consuelito, en République dominicaine, inaugurée le 6 mai 2016, commence à fonctionner, avec un équipement trop modeste pour garantir un accueil adéquat de la communauté de façon pérenne.

Il y manque encore un outil important et indispensable pour le transport des malades dont l'état de santé nécessiterait des soins appropriés et urgents. Il est donc d'une extrême importance que la clinique puisse disposer, dans les meilleurs délais, d'une **AMBULANCE EQUIPEE** et digne de ce nom. Or, les fonds manquent pour l'acquisition immédiate d'un tel équipement qui permettrait de garantir le fonctionnement, de jour comme de nuit et 7 jours sur 7, du service des urgences de l'établissement.

Actuellement, cette clinique ne dispose que d'une armoire à pharmacie, de quelques sièges, d'une table de consultation et d'un dortoir destiné au personnel médical.

La clinique dessert non seulement la communauté du batey de Consuelito, qui compte une population de 24 000 habitants, mais elle est aussi destinée à l'accueil des malades de plus d'une douzaine de bateys avoisinants, dans un rayon de quinze kilomètres. Il s'avère donc indispensable que le service des urgences de la clinique puisse disposer d'une ambulance équipée pouvant assurer, de façon permanente et en toute sécurité, le transport des patients dont l'état de santé nécessite une prise en charge pour un transport urgent et dans des conditions satisfaisantes.

Dès l'ouverture de la clinique, le personnel médical assure plus d'une trentaine de consultations par jour au profit des seuls habitants du batey de Consuelito, qui sont en mesure de se présenter à l'accueil par leurs propres moyens. Il va sans dire que ceux qui ne peuvent se déplacer restent cloués chez eux, au lit et privés de soins médicaux dont ils auraient besoin de toute urgence.

C'est pour toutes ces raisons que l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT, seule initiatrice de la construction de la clinique « JACQUES VIAU » dans le batey de Consuelito, en République dominicaine, lance un appel pressant aux généreux donateurs potentiels, aux fins de recueillir les fonds nécessaires pour l'acquisition d'une ambulance équipée, outil indispensable pour le fonctionnement adéquat du service des urgences de cet établissement médical.

Je rappelle que l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT est reconnue d'intérêt général par les autorités françaises et bénéficie du statut d'entreprise humanitaire d'utilité publique.

Par conséquent, les donateurs bénéficieront automatiquement, pour leur don, d'une exonération fiscale à hauteur de 60 %, s'il s'agit d'une société, et de 66 % s'agissant de la donation d'un particulier.
Les dons peuvent être adressés à : l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT

Journal 8-15 mai 2019:HO 5/8/19 4:24 AM Page 6

Kreyòl

GRENN PWONMENNEN

Nou prèske rive nan Kafou Tenten !

Jan bagay yo ap dewoule la a, nou ka di nou prèske rive nan Kafou Tenten. Kounnye a se pa sèlman malere k ap rele anmweyyyy, nou pa kapab ankò ! Se gwo bacha ki wè si n kontinye sou pant nou ye a, tout mounn ap nwaye, osnon avyon an ap tonbe nan lanmè ak tout pasaje yo, paske, kit ou chita nan « *First Class* » epi tout rès mounn yo nan « *Economy Class* », pa gen parachit pou pèsonn. Antretan, pawòl Levanjil la ap akonpli : «*Nanpwen sekrè ki p ap devwale. Tou sa k te di tou ba nan zòrèy, nan fènwa, anndan chanm, ap klewonnen sou fetay kay !* »

N ap kòmanse ak youn atik ki te parèt nan jounal *Le Nouvelliste,* nan dat 2 me a, ki fè m derape koze a konsa. Vwala ke Msye Matenn Bout (*Maarten Boute*) vin bout, li pa ka kenbe ankò, li oblije pale anvan tout mounn nwaye. E Msye Bout pa nenpòt ki mounn, *layk dis, layk dat,* se reprezantan Gwoup Dijisèl (Digicel) nan peyi Dayiti. Ki di Dijisèl di pi gwo konpayi nan kominakasyon nan peyi a, youn konpayi ki, selon sa Msye Bout di, deja envesti anviwon youn milya dola ann Ayiti. Sitwayen peyi Bèljik, depi lane 2014, Matenn Bout pran nasyonalite ayisyen tou. Kidonk, l ap pale tankou youn mounn ki konn kesyon yo jan youn etranje wè bagay yo, men tou tankou youn Ayisyen k ap sibi anba youn sitiyasyon ki malouk fopaplis.

Alapòt n ap remèsye Wòlgensonn Nwèl (Worlgenson Noël) ki ekri atik la epi *Le Nouvelliste* ki pibliye l, paske se youn gwo avètisman ki bay pou tout mounn konnen nan ki mera nou pran e kijan sa ka fin mal pou tout mounn si n pa chanje direksyon prese-prese. N ap kite mesye yo pale jan yo te fè l nan emisyon « *Ayiti, sa k ap kwit* », sou chèn 20, jedi swa semèn pase a, le 2 me. An patan, jounal la pran fraz sa a ki sot nan bouch Msye Bout menm pou fè tout mounn souke kò yo anvan sa twò ta : « ***Si nou kontinye konsa, jan sa ye a, nou tout pral nwaye*** ».

Nan sitiyasyon Ayiti ye la a, pa gen etranje k ap vin envesti. Sa k deja envesti, tankou Dijisèl, pran nan mera, paske pa gen fason pou yo ranmase tout bagay epi met deyò " *du jour au lendemain* », jan yo di an franse. L ap

Maarten Bout

pale de enstalasyon yo nan tout peyi a, antèn nou wè toupatou pou releye apèl telefòn, gwo sant kote tout enfòmasyon kolekte pou distribisyon adwat agòch. « *Se pa bagay ou ka met nan malèt epi leve al etabli youn lòt kote*

Ève Lerouj.

konsa. Nou prizonnye ! » Vwala ! Men nan ki sitiyasyon li di l ye. E se pa li sèlman.

Msye Bout di depi 13 an Dijisèl etabli nan peyi a, konpayi a gen 910 anplwaye dirèk-dirèk k ap travay. Endirèkteman, se anviwon 60 mil lòt djòb konpayi a kreye. Gen mil senk san (1 500) antèn ki toupatou pou pèmèt apèl telefonik fèt san pwoblèm. Epi se younn nan konpayi ki peye plis taks pou gouvènman fè travay li. Se pa youn ti zafè. Vrèman, pa gen fason pou l leve konsa, brid sou kou, ranmase tout bagay epi di « *Babay Ayiti !* »

Msye Bout di li gen kèk mwa depi l ap obsève sa k ap pase a. Se depi nan mwa jiyè ane pase, li wè ke gouvènman an pa ka kenbe konpa a nan peyi a. Nou sonje se lè sa a, nan dat 6 a 8 jiyè, ke pèp la te pran lari, kraze brize, paske san z atann gouvènman an te monte pri gazolin ak dizèl epi kerozin nan, gaz pou ti tèt gridap malere, se li yo te monte piwo toujou, ogmantasyon plis pase 50 pou san. Kivedi se malere yo te frape plis. Antouka, depi mwa jiyè a, gouvènman an pa vrèman an kontwòl anyen. Se pa sou Egzekitif la sèlman, Msye Bout lonje dwèt. Li di Palman an responsab tou; menm lopozisyon ak sektè popilè yo, « *nou tout nan menm bato a* ».

Alò, msye pwopoze pou n jwenn mounn ki gen « *kredibilite moral* », mounn ke pèp la vrèman respekte, pou antreprann youn « *dyalòg nasyonal* ». Nou menm nou di youn « *chita pale — epi tande — ansanm* ». Msye Bout di : « *Nou bezwen sa anpil anpil* ». Daprè li,« *Se byen malere ke prezidan an sanble pa gen ase pouvwa, ni koneksyon kilfo pou òganize dyalòg sa a* ».

Bagay yo vrèman rive nan bout yo, pou youn mounn tankou *Maarten Boute* rive pale konsa. Youn dènye pawòl nan bouch PDJ Dijisèl la : « *Mwen pa konnen ki mounn sa a ki ka fè travay la. Men se nou tout ki pou realize si nou kontinye jan sa ye a, se nou tout k ap nwaye. Sa pral gen move efè sou popilasyon an, sou sektè biznis epi sou envestisman etranje* ». Zewo fòt, se verite sou tanbou. Li pa t met dlo nan bouch li pou l pale. Pèsonn pa ka di yo pa konprann.

Men se pa sèl chèf Dijisèl la ki pale konsa. Gen lòt mounn ki nan biznis nan peyi a k ap pase youn tray tou. Se *Le Nouvelliste* ankò ki te vin ak youn atik Wobèsonn Alfons (Roberson Alphonse), nan dat 30 avril ki sot pase a, ki te pale ak plizyè mounn ki nan biznis konstriksyon, sitou nan travo piblik, kivedi k ap travay nan tout klas konstriksyon pou gouvènman an, nan fè wout e menm bati lekòl.

San pèdi tan, jounalis la devwale pwoblèm nan. Leta dwe konpayi ayisyen ki nan konstriksyon yo swasant milyon dola ameriken (60 000 000,00 $). Epi kounnye a otorite yo pa bay konpayi yo travay ankò, se ak mounn pa yo ase ki nan domèn konstriksyon ke yo sèvi. Se sa Jilbè Ipolit (Gilbert Hyppolite) ki gen konpayi ki rele Paneksis (Panexus) la di.

Msye Ève Lewouj (Hervé Lerouge), ki se patron jounal *Le National* tou, foure bouch li nan kesyon an tou. Pawòl li gen plis fòs toujou, paske se li ki prezidan Asosyasyon konpayi konstriksyon yo. An plis de sa li gen konpayi pa l la ki rele « *HL Construction* ». Mesye Lewouj di : « *Konpayi yo pa vrèman egziste, se non an ase yo pote* ». Li met tout chaj movèz sitiyasyon an sou do dirijan yo, « *akòz movèz jesyon* ». Yo pa fè anyen selon jan yo dwe fè l. Se nan koutay ak zanmitay. Men sa l di : « *Kounnye a tout bagay fèt antre yo, se Karaván k ap opere. Kounnye a pi gwo konpayi konstriksyon an se Leta* ».

Msye Lewouj babye mezi kont li. Se pa ni 2 ni 3 milye travay konpayi yo te kreye nan domèn konstrisyon ki diparèt. Nou ka di ke tout mounn sa yo ap boule nan « *Chomeko* », ki se konpayi Chomaj la. Anverite, se CHOMAJ ki gen plis anplwaye nan peyi a. Nan sitiyasyon sa a, konpayi ki te prete lajan labank pa ka peye dèt yo. Sa vin ba yo movèz repitasyon kòm move peyè. Epi bank yo pou kont pa yo ap soufri, paske pa gen woulman. Kidonk, se fayit total.

Ann tande sa Jan-Mari Vòb, (Jean-Marie Vorbe), ki se prezidan-direktè-jeneral « *Vorbe et Fils Construction* », di *Le Nouvelliste* : « *Leta dwe konpayi konstriksyon yo plis pase 60 milyon dola ameriken* ». Konsa pa gen chantye nan peyi a, nou pa wè okenn gwo pwojè. Se sèlman Inyon ewopeyèn (UE) ak Bank entè-amerikèn pou devlopman, sa yo rele BID la, ki gen younn ou 2 chantye k ap travay nan peyi a. Men ni UE ni BID se ak konpayi etranje yo boule plis. Amwens ke konpayi lokal yo jwenn youn ti djòb sou kote nan

Jan-Mari Vob.

men konpayi etranje yo, yo pa nan anyen ditou. Vwala, mezanmi, sitiyasyon peyi a. Msye Vòb di l oblije plenyen tou, menm si li gen younn ou 2 ti djòb nan men UE ak BID. Men bagay yo pa ka kontinye konsa. Se youn bann anplwaye li oblije revoke.

Jan nou wè l la, bagay yo mal anpil, fopaplis. Msye Ipolit, PDJ konpayi Paneksis a, d i: « *Mwen te gen 40 enjenyè byen prepare pou fè travay yo. Kounnye a si m rete 5 ou 6 se anpil. Pi fò nan yo al travay an Repiblik dominikèn, Turks and Caicos. Y al abite Kanada* » kote yo ka jwenn travay.

Gen lòt chèf antrepriz ki pale menm jan ak Vòb e Ipolit, men n ap rete la pou le moman. M ap fè nou remake youn bagay. Anpil jèn ki te tou piti, osnon ki pa t ko menm fèt, pa okouran de jan bagay yo te pase ann Ayiti lè diktatè Franswa Divalye (François Duvalier) t ap taye banda l nan peyi a. Okontrè, m tande y ap di jan tout bagay te anfòm sou Divalye, fòk yo tounen ak youn lòt Divalye. La tou yo parèt ak youn ti Nikola Franswa (Nicolas François), youn pitit pitit tig. Se li ki pral sove Ayiti. Adye papa ! Mounn ki pa aprann istwa yo kondane pou repete menm betiz yo.

Antouka, mwen te la e Bondye fè m vivan toujou. Sa k ap pase nan peyi sa a kounnye a sanble se menmman-parèyman ak sa k te pase sou premye gwo tig la. Menm Bank entè-amerikèn nan, BID, te fè youn etid kote l te rekonnèt ke sou diktati Franswa a, katre-ven pou san (80 %) pwofesyonèl ak entèlektyèl peyi a te gen tan sove met deyò anvan yo t al reflechi anba tè. Yo t al travay nan youn bann lòt peyi – ann Afrik, Kanada, Eta-Zini, elatriye. Se sa yo rele « *Brain drain*» ann angle, « *Fuite des cerveaux* » an franse. Se poutèt sa Ayiti vin nan eta li ye kounnye a. Epi «*Brain drain* » nan ap kontinye ak nouvèl jenerasyon an, paske se youn rejim Divalye san Divalye k ap opere, eksepte yo pa ko an mezi pou met baboukèt nan bouch nou epi voye milye mounn nan peyi san chapo, jan sa te fèt sou Divalye. Apa Bondye ki fè nou dekouvrı yo atan. Mwen pral montre kijan.

Epi anba chal y ap prepare Makout modèn pou kenbe pouvwa a pou 50 an

Se pa mwen ki di, se ansyen Premye minis prezidan Jovnèl Moyiz la (Jovenel Moïse), Jak Gi Lafontan (Jack Guy Lafontant), ki te bay koze a. Piblikman, nan youn miting, msye te di pa gen mank nan sa, pwochen prezidan an, apre 5 an Jovnèl la, se byen Michèl Mateli. E y ap pran pouvwa a pou 50 an. Li pa t di « ***AVI*** », paske li pa t vle pou mounn yo te twò konprann kesyon an. Men pa gen anyen sekrè ki p ap devwale.

Gade sa k ap pase kounnye a avèk gang yo ann Ayiti. Kòm pawòl Levanjil la di : « *Sa k te pale nan zòrèy, anndan chanm, nan fènwa, ap klewonnen sou fetay tèt kay* ». Pa gen manti nan sa, se otorite « **Pati Bandi legal Tèt Kale** » ki vrè chèf gang yo. Foto kandida alaprezidans la,

Ale nan paj 14

DR. KESLER DALMACY

Board Certified & Award Winning Doctor

Cabinet Medical
Lundi —Samedi: 11 AM—7 PM

Examen Physique sur écoliers
Traitements pour douleurs,
Fièvre
Immigration
Planning familial
Infection
Tumeur
Hernie
Circoncision
Tests de sang et de grossesse
Grippe

MÉDECINE CHIRURGIE
Prix Abordable
TEL. 718.434.5345 FAX 718.434.5565

DE BROSSE & STUDLEY, LLP

Richard A. De Brosse
Attorney at Law

ACCIDENTS * REAL ESTATE
MALPRACTICE
182-38 Hillside Avenue (Suite 103)
Jamaica Estate, N.Y. 11432

Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187

rdebrosse@QueensLegalPlaza.com

Journal 8-15 mai 2019:HO 5/8/19 4:24 AM Page 7

L'ADMINISTRATION TRUMP FRAPPE FORT CONTRE JOVENEL MOÏSE

L'ambassadeur américain change le ton : Dénonciations dans tous les sens

Suite de la page 1

l'attitude de Mme Michele Sison ayant reçu l'ordre de ses supérieurs d'annoncer que « *le charme est rompu* » avec Jovenel Moïse et son équipe.

En effet, Claude Duval, le rédacteur en chef du journal, n'a pas fait économie de mots pour développer le tweet diffusé le lundi 6 mai par Mme Sison, délivrant son message sans langue de bois.

Dans son article, intitulé «*Haïti s'installe dans les mauvaises listes, le gouvernement américain le souligne* », M. Duval se fait volontiers l'écho du message de l'ambassadeur américain.

Pour commencer, il fait état de la politique des États-Unis par rapport au respect des droits de l'homme et la lutte contre la corruption et l'impunité.

Et Claude Duval paraphrasant Mme Sison, écrit : « *La protection des droits de l'homme est au cœur de la politique étrangère des USA et constitue une priorité essentielle de l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique en Haïti. Les Etats-Unis s'engagent à collaborer avec la société civile et à engager leurs citoyens dans la lutte contre la corruption et l'impunité* ».

Selon M. Duval, cette nouvelle prise de position véhiculée par la diplomate américaine survient peu après que celle-ci eut rencontré Pierre Espérance, directeur du « *Réseau national de défense des droits de l'homme* » (RNDDH).

Rappelons que l'organisation que dirige M. Espérance avait préparé un rapport détaillé sur le massacre de La Saline au cours duquel plus de 50 personnes avaient été tuées par des gangs armés proches du pouvoir. Un rapport similaire avait été également présenté par une autre organisation de défense des droits humains, « *Fondasyon Je Klere* » (JFK). Il semble que Pierre Espérance ait profité de cette rencontre pour exposer Mme Sison à ce qui s'est passé à La Saline et le rôle qu'a joué le gouvernement dans cette tuerie qualifiée de «*massacre d'Etat* ».

L'ambassadeur des États-Unis d'Amérique Michele Sison.

Il est opportun de souligner que l'invitation lancée à Pierre Espérance par l'ambassadeur américain fait suite à une visite, à Washington, de plusieurs personnalités haïtiennes, notamment des sénateurs, des membres de la société civile et des défenseurs des droits de l'homme. On apprend que les visiteurs ont eu l'opportunité d'exposer la situation des droits de l'homme, en Haïti, sous l'administration Moïse, notamment les crimes commis sur la personne de paisibles citoyens par les gangs armés agissant pour le compte du Palais national. Ainsi que l'insécurité entretenue également par des bandits armés au nom des autorités qui leur fournissent munitions et leur offrent un salaire de loin supérieur à celui des policiers.

Sur ces entre-faits, Michele Sison est convoquée, à son tour, à Washington, où elle sera interrogée par des membres du Sénat et de la Chambre des représentants. On croit savoir que l'ambassadeur américain en Haïti a voulu se laisser mettre au parfum par Pierre Espérance avant de se présenter devant les parlementaires de son pays. Surtout que ces derniers s'attendent à ce que la cheffe de la diplomatie américaine en Haïti soit au courant des méfaits des autorités haïtiennes.

Il y a également fort à parier que l'évocation de la lutte contre la corruption et l'impunité, par Mme Sison, constitue une indication que les Américains ne sont pas inconscients de l'affaire PetroCaribe et des scandales à rebondissements relatifs à l'impunité et à la corruption. Tout cela semble indiquer que l'administration Trump s'est réveillée de son sommeil, par rapport à la situation qui prévaut en Haïti. Ou bien elle a choisi le moment opportun de rappeler le régime Moïse à l'ordre.

On ne devrait pas séparer l'intervention de l'ambassadeur américain du transfert en Floride du trafiquant de drogue Grogory Georges, dit Ti-Kétant, un témoin de grande valeur par rapport aux plus de 700 kilogrammes de cocaïne et d'héroïne qui étaient débarquées au Terminal Varreux, en avril 2015, par le bateau battant pavillon panaméen, le Manzanares. Il semble que les Américains en aient assez de ces scandales qui font d'Haïti un pays dangereux pour ses voisins de l'hémisphère.

Un diplomate américain, qui se trouvait en poste à Port-au-Prince, durant les années 1995 à 2006, ne cesse de répéter que les activités criminelles dont Haïti est le théâtre fait de ce pays un État voyou. Selon lui, il faut une intervention des Nations Unies différentes des dernières missions de l'organisme mondial pour aider le pays à surmonter cette situation.

L.J.

APARTEMENT À LOUER/
APPARTMENT FOR RENT

3 bedrooms, attic included in one of the bedrooms; 1 bathroom, kitchen, dining area, living room. Price: $1,500.00 negotiable. Rosedale, Queens, quiet neighborhood. Call Edzer at (718) 978-0491.

PROPRI T ¸ VENDRE
¸ PORT-AU-PRINCE

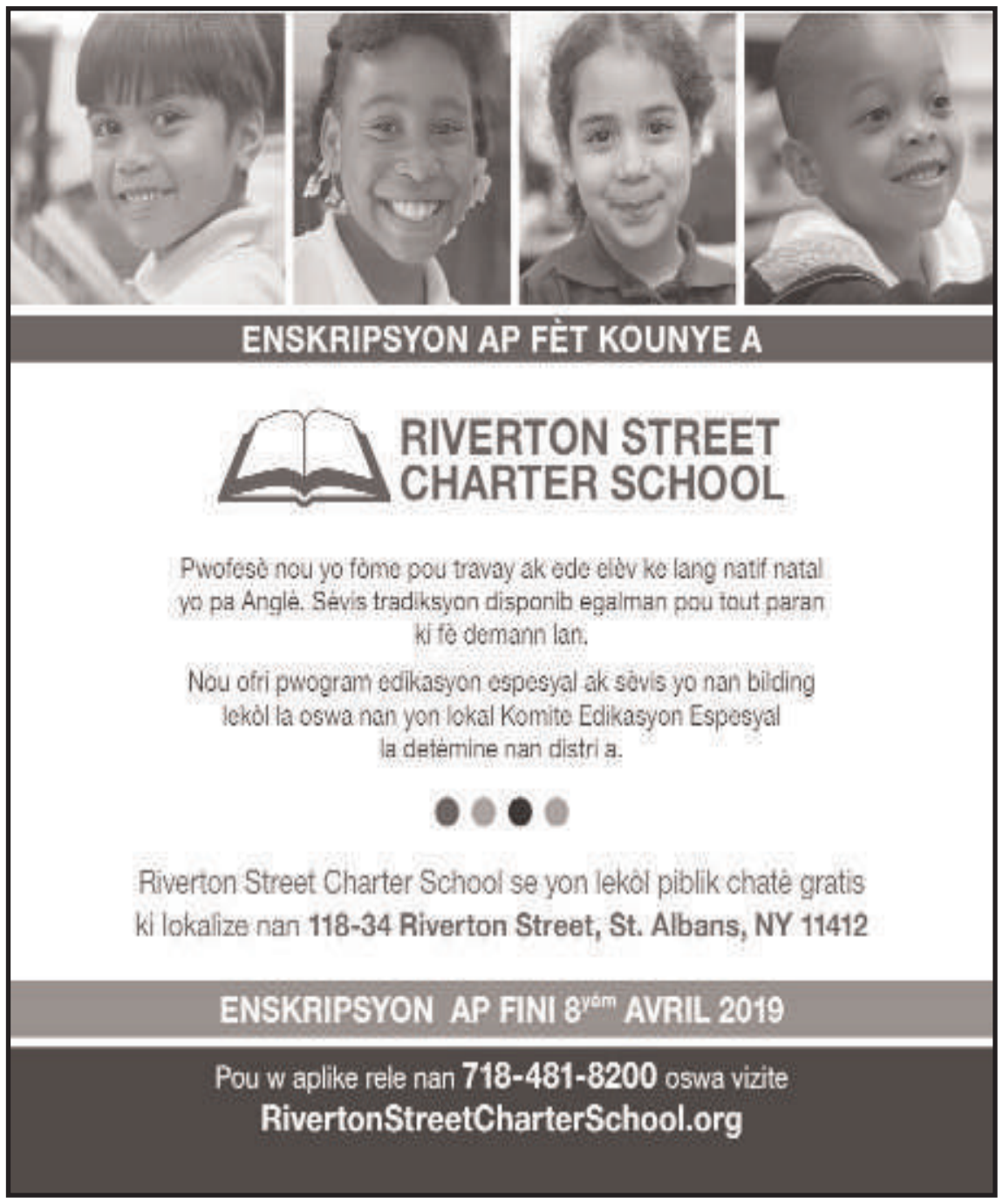
Complexe d'appartements situé à Delmas 31 (entre rues Clermont et Laforêt). Prix abordable. Toute personne intéressée est priée d'appeler : **509 3-170.3575**, à partir de 6 heures p.m.
Pour plus d'nformations, appelez Bluette Coq au **509.3170.3575 .**

BUSINESS OPPORTUNITY IN HAITI

2 HOTELS FOR SALE
By Owner
In the commune of Kenscoff/Furcy
Contact:
<info@thelodgeinhaiti.com>
509-3458-5968 or 509-3458-105

BUSINESS OPPORTUNITY IN HAITI

2 HOTELS FOR SALE
By Owner
In the commune of Kenscoff/Furcy
Contact:
<info@thelodgeinhaiti.com>
509-3458-5968 or 509-3458-105



Journal 8-15 mai 2019:HO 5/8/19 4:24 AM Page 8

Queens Village Primary Medical Care

Doctor on the go!

We come to you

We have brought back the good old days of the old-fashioned doctor house call, but with the latest in medical technology. We provide high quality expert health care to you in the comfort of your own home. You will receive the personal and compassionate attention that you deserve without the inconvenience, lengthy waits, expense of travelling, and exposure to other sick patients, all associated with doctors offices.

Providing high quality, comprehensive and compassionate care for over 30 years.

We offer the following comprehensive services:

- Annual medical Exams
- EKG
- Urine analysis
- PPD screening
- Vaccinations
- Vitamin B12 shots
- Screening for Diabetes
- Screening for Asthma
- Screening for Cholesterol
- Screening for sickle cell
- Screening and Treatment for Dementia
- Screening and testing for vascular disease and nerve pain

And many other Dx test and referrals

DOCTOR ON THE GO
To schedule a home visit
Call us at 347-952-4417
Or visit us at
www.doctorontheg p.com

Queens Village Primary medical Care
92-04 Springfield Blvd
Queens Village, NY
Phone: 718-465-3040 Fax:718-464-9063
Email: info@queensvillagemedicalcare.com

Aryel Nicoleau, MD, FACP, FAG
American Board of Internal Medicin
Certification in Geriatrics

Journal 8-15 mai 2019:HO 5/8/19 4:24 AM Page 9

REGARD DE LA FENÊTRE

Le Vénézuela au cœur des tractations diplomatico-ppolitiques internationales

PaPar Michelle Mevs

Cap sur le Venezuela. Les Haïtiens ont constamment un œil fixé sur les événements qui se déroulent au Vénézuela, malgré l'intensité de la crise politique à laquelle ils sont eux-mêmes confrontés.

Historiquement, les Haïtiens ont le Vénézuela à cœur, surtout depuis que les autorités de ce pays ont fait preuve d'une rare générosité envers Haïti, sous forme d'-aide financière estimée à USD 3 milliards $, notamment par le truchement du Fonds PetroCaribe. Grâce à ce programme de

Michelle Portes Mevs

coopération sud-sud, sous forme de livraisons du pétrole contre paiement partiel de la facture et le financement de la dette qui en découle à très bas intérêt. Selon le protocole établi, dans le cadre de cette coopération, la dette d'Haïti envers le République bolivarienne devait constituer un fond d´investissement en projets de développement pour Haïti. Et en strate, le fond historique commun aux deux pays et renvoyant à une

Mike Pompeo, secretaire d'Etat des Etats-Unis d'Amerique.

quête analogue d´indépendance et de souveraineté nationale.

Présentement, le Vénézuela fait l'objet de tractations internationales, alors que le président du Venezuela, Nicolas Maduro, se bat comme il peut pour se maintenir au pouvoir, et les Vénézuéliens pour survivre.

Pour traiter les différents aspects de la crise vénézuélienne, il est nécessaire de la compartimenter en différents segments, selon leurs importances et l'urgence qui les caractérise.

Pour notre part, il semble prioritaire aujourd'hui de traiter les axes qui sous-tendent la relation Chine-Venezuela et Russie-Venezuela, mais prioritairement la confrontation États-Unis d'Amérique-Venezuela. Mais encore, l'Armée vénézuélienne est devenue le nœud gordien des événements ultérieurs, soit la chute de Nicolas Maduro du pouvoir, selon le vœu de Donald Tromp et de son équipe. Mais il faudra tenir compte du positionnement des

Un réacteur russe à l'aéroport international Simon Bolivar, à Caracas, Venezuela le 24 mars dernier, Photo Reuters.

chefs militaires du Vénézuela. La grave crise humanitaire, qui sévit dans ce pays, depuis la disparition de Hugo Chavez, en 2003, ne fait qu'empirer. Elle se voit renforcée par les sanctions et embargo décidés par Washington.

La Chine, un bailleur de fonds de longue date du Vénézuela non-interventionniste par tradition. Les relations entre ces deux pays remontent à la période d'Hugo Chavez. Le système mis en place depuis lors consiste en prêts effectués par Pékin au régime chaviste. En revanche, l'exportation du pétrole et produits miniers vénézueliens vers la Chine, les importations de produits manufacturés par le Venezuela et le remboursement des prêts contribuent à établir l'équilibre.

Il est donc compréhensible que la Chine demeure solidaire du Vénézuela, surtout en tenant compte du volume de prêts octroyés à la République bolivarienne faisant de ce pays le plus important débiteur de la Chine. Incontestablement, la raison majeure serait économique, Pékin ayant «*consenti des prêts d'une valeur supérieure à 60 000 milliards USD depuis le début du siècle* ».

Par ailleurs si d'aucuns reprochent à la Chine de ne pas être intervenue, de manière officielle ou non-officielle, pour éviter la débâcle financière survenue au Venezuela et en amont de la dégringolade accélérée, il est dit que la Chine n'a pas cette tradition d´intromission ou le souci de prendre la barre de commande du Vénézuela.

Actuellement, dans le cadre des pourparlers qu'elle mène avec l'équipe de Donald Trump, pour dégager une solution viable contre la guerre commerciale américaine à l'encontre de la Chine (Trade War ou imposition de taxes à la hausse et interdictions d'importation...) est compliquée. On oserait dire qu´elle n´-aboutira pas à la satisfaction des deux parties.

Mettre fin à la polémique technologique qui entrave l'expansion de la firme chinoise Huawei dans le monde est l'un des objectifs chinois. Donald Trump facilitera-t-il une solution gagnant-gagnant ? La dénucléarisation de la Corée du nord (tributaire de la Chine) rencontrera-t-elle une solution ?

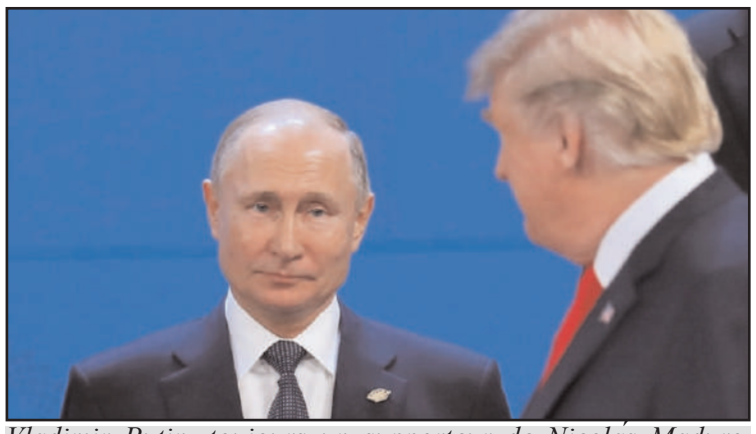
Pour sa part, Mike Pompeo, le secrétaire d'Etat américain, homme de Donald Trump, déclare sans ambages, le mois dernier, au cours de visites effectuées dans plusieurs pays latino-américains, que la Chine et bien d'autres pays ne sont que des hypocrites. Ils préconisent la non- intervention alors qu´ils auraient — par leurs interventions financières — contribué à la destruction du Venezuela.

Officiellement, la Chine et le Venezuela poursuivent leurs activités bilatérales : investissements et commerce de la Chine en continu avec le régime chaviste de Nicolas Maduro. C'est, du moins, la rhétorique officielle jusqu´ici.

Mais le régime vénézuélien, fissuré est menacé par les États-Unis d'Amérique et une cinquantaine d'autres pays, n'a pas les coudées franches pour agir à sa guise. Il faut noter que la Chine, dans le cadre de son projet d'ouverture de la route de la soie, fait de l'expansionnisme chinois dans le monde son socle de de diplomatie et de sa politique internationale. D´où la gravité de la compétitivité entre la Chine et les États-Unis d´Amérique.

Du côté de la Russie par rapport au Vénézuela

Pour sa part, « *Le gouvernement de Vladimir Poutine a grand*



Vladimir Putin, toujours un supporteur de Nicolas Maduro, conversant avec Donald Trump (photo Reuters).

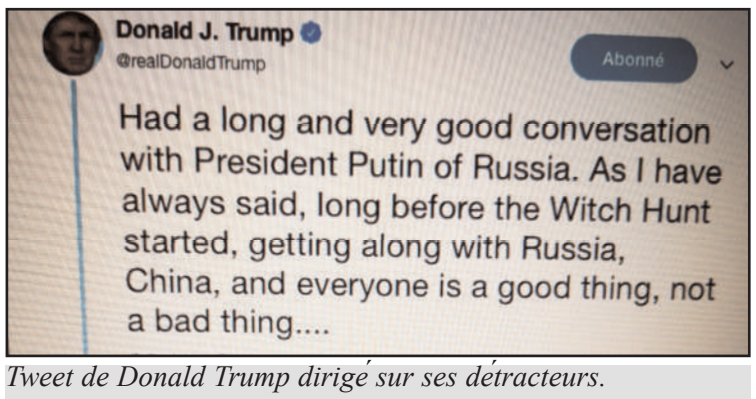
intérêt dans le secteur pétrolier vénézuelien, car le régime de Maduro, comme on le sait, lui doit des milliards de dollars. Depuis 2009, le président russe, et la compagnie pétrolière d'État de son pays, 'Rosent ', ont investi 9 milliards de dollars dans PDVSA. En retour, Miraflores lui a donné une garantie de 49 % de produits CITGO, la raffinerie de l'État vénézuelien à Houston, aux États-Unis. Si le Vénézuela ne paye pas ses obligations, Moscou pourrait conserver l'ensemble de la société ».

De plus, Vladimir Poutine a spécifiquement indiqué, lors de sa conversation téléphonique d'une heure avec Donald Trump, qui l'a sollicitée, le 3 mai 2019 : « *que l'enlèvement éventuel du soutien militaire russe à Maduro ne pour-*

En visite en Chine, Nicolas Maduro est accueilli par le president Xi Jinping a la Grande Salle du peuple (photo Tribune News Service).

rait se faire qu'accompagné du retrait, de l'assistance militaire des Etats-Unis en Ukraine » (Source WWW.infobae.com).

De telles tractations ne sont



Tweet de Donald Trump dirigé sur ses détracteurs.

pas sûres d'aboutir, pour la raison majeure que Trump et Poutine se méfient mutuellement. Et, même en cas d´entente, l'accomplissement des engagements éventuellement pris de part et d´autre ne peut être assurés. Car les dialogues étalés sur les réseaux sociaux par deux leaders mondiaux au caractère trempé en font un dialogue théâtral pour la consommation publique.

Actuellement la Russie ne veut pas laisser flancher outre-mesure le régime chaviste et donc celui dirigé par Nicolas Maduro dans lequel il a beaucoup investi.

C'était fin mars 2019, les Russes déployèrent, à Caracas, une centaine de militaires des forces spéciales, experts en cyber sécurité et en stratégie militaire. La Russie, opposés aux sanctions prises par les États-Unis contre le président Maduro et son gouvernement, démontre ainsi son soutien au régime chaviste.

Puis, le 3 mai 2019, Donald Trump et Vladimir Putin, dans le cadre d'une conversation téléphonique, eurent à discuter de différents points de désaccord dont le Vénézuela. Alors que Donald Trump twittait, le Kremlin publiait leurs différentes opinions concernant la conversation. (Source CNBC) :

« *Donald J. Trump Compte certifié @realDonaldTrump Had a long and very good conversation with President Putin of Russia. As I have always said, long before the Witch Hunt started, getting along with Russia, China, and everyone is a good thing, not a bad thing.... »*

19:06 - 3 mai 2019

« *Nous avons discuté de commerce, Vénézuela, l'Ukraine, la Corée du nord, l'armement nucléaire et le truc faux de la Russie*».

Par contre, le Kremlin précise que la conversation eut lieu sur le rapport Mueller, le Vénézuela et la Corée du nord.

Le positionnement des Forces armées

Suite en page 12

ÉDITORIAL

Après tout ce qu'on a vécu avec Jovenel Moïse, sa destitution est la meilleure option

Qu'on se le rappelle, encore une fois, le mouvement PetroChallenge, dont l'objectif initialement mis en avant constituait le procès des dilapidateurs de plus de USD 4 milliards $ du Fonds PetroCaribe, a changé de mobile. Les demandeurs de justice contre ces derniers ont changé leurs revendications, après avoir constaté l'obstination de Jovenel Moïse à s'offrir en receleur des anciens hauts fonctionnaires de l'État indexés dans le détournement et le vol de cette importante somme d'argent. Après tout ce qu'on a vécu, sous Jovenel Moïse, sa destitution est la meilleure solution que peut trouver le pays, n'en déplaise à ceux qui veulent s'accrocher désespérément au statu quo, ou qui préconisent son maintien au Palais national, au nom de la sauvegarde de la démocratie.

Après vingt-cinq mois d'une gestion calamiteuse du pouvoir menée sous le signe de l'incompétence, la corruption, la mal gouvernance et d'actes criminels, de larges secteurs de la vie nationale sont fatigués d'une telle situation. Si, par hypocrisie, nombre de victimes de cette politique, surtout ceux du monde des affaires, pour la plupart, se taisent, d'autres, par contre, donnent libre cours à leurs récriminations. Surtout que la descente aux enfers de l'économie du pays aggravant la crise socio-économique que vivent les citoyens continue de s'intensifier et de multiplier ses martyres, au cours des derniers six mois.

Mais quand des diplomates accrédités en Haïti rompent avec la «*discrétion* » qui leur est généralement imposée, face à la situation invivable, politiquement, économiquement et socialement qu'ils observent dans le pays, il faut croire que les dérives du pouvoir en place ont dépassé le seuil de tolérance. On semble oublier les propos qu'avait tenus, au mois d'août de l'année dernière, Jean Luc Virchaux, ambassadeur de la Confédération helvétique en Haïti, à la fin de sa mission. Non seulement il avait exhorté les autorités à effectuer un « *changement profond du système politique* », tel qu'il a été cité dans l'édition du 2 août 2018 du *Nouvelliste*, par Evens Régis, il préconisait, comme solution aux maux d'Haïti, la « *refondation* » de la nation. Car, indiquait-il, « *par la refondation, on aura la chance de renaître autrement* ».

Également en fin de mission, à Port-au-Prince, Mme Élisabeth Beton Délègue, ambassadeur de France en Haïti, tenait à peu près le même langage, au moment de retourner définitivement à son pays. Ce qui avait, on s'en souvient, piqué au vif l'ex-chancelier haïtien Antonio Rodrigue. Dans son discours de circonstance, lors de la célébration de l'anniversaire de la Suisse, qui coïncidait avec la cérémonie d'adieu de M. Virchaux, il croyait de bon ton de recadrer la mise au point du diplomate suisse. Aussi trouvait-il opportun de rappeler que « *La tendance actuelle veut que les ambassadeurs en fin de mission en Haïti profitent de leurs dernières prises de parole en public pour fouler aux pieds les principes élémentaires de la bienséance diplomatique* ».

Quelques mois plus tard, les Jésuites devaient intervenir, dans un communiqué, pour dénoncer crument la situation. « *Le problème du sous-emploi et du chômage de masse affectant plus de 60 % de la population économiquement active, ajoutés à l'inflation galopante (14,1 % annuel) contribue à la paupérisation croissante de larges secteurs de la société. Plus de 25 % de la population totale vivent dans la pauvreté extrême. La petite classe moyenne s'appauvrit chaque jour davantage. Cette pauvreté généralisée entraîne comme conséquences: l'extension du phénomène de la mendicité, la délinquance, l'exode des jeunes vers l'étranger (plus de 12 % de la population totale vit en dehors du pays), l'augmentation de la prostitution sous diverses formes, le banditisme comme mode de vie, la multiplication des gangs armés, les familles disloquées. L'espace urbain est totalement éclaté, à cause de l'augmentation de la population, l'exode rural et l'absence totale d'une politique publique d'aménagement du territoire. Nos cités se bidonvillisent de plus en plus et confrontent de graves problèmes, tels que l'insécurité sous toutes ses formes, l'absence de services publics et de loisirs, etc.*», devait-il dire.

Parallèlement à ce cri du cœur lancé par les Jésuites d'Haïti, la Commission épiscopale s'est prononcée dans le même sens ; aussi bien que le monde protestant ; différentes voix du secteur privé, de journalistes indépendants ont également fait appel aux autorités à une rectification immédiate du tir pour éviter la catastrophe annoncée. Mais les turpitudes du pouvoir en place continuent sous toutes ses formes. Aussi, les politiques délétères ont-elles suscité les crises à rebondissements multidimensionnelles que connait le pays aujourd'hui.

En effet, la mal gouvernance, qui s'est installée immédiatement après la prestation de serment de *Nèg Bannann nan,* a entraîné les conditions actuelles. En sus de la dilapidation du Fonds PetroCaribe, s'ajoutent les prêts illégalement octroyés de manière inconsidérée par l'Office national d'assurance vieillesse (ONA), sous les ordres de Jovenel Moïse ; ainsi que les scandales à rebondissements, tels que l'affaire *Dermalog* et les kits scolaires ; les promesses non tenues du président de la République, notamment l'arrêt net et brusque de la « *Caravane du changement* » initiée unilatéralement par la présidence. Les espoirs que celle-ci tentaient de susciter se sont tout bonnement évanouis irrémédiablement. On peut ajouter à cette liste de faillites présidentielles la promesse de l'électricité 24 heures sur 24 en 24 mois sur toute l'étendue du territoire national, qui tarde à se concrétiser après le délai annoncé par M. Moïse.

Mais c'est la politique fiscale et monétaire du chef de l'État qui a littéralement poussé le pays au bord du gouffre, surtout que, privé de ressources pour mettre en place une gestion saine et crédible, à cause de son état d'inculpé pour blanchiment des avoirs, son gouvernement est acculé à l'insolvabilité. Mis sous le régime du « *Chapître 7* », en faillite, par les Nations Unies, il ne lui reste qu'à déshabiller Pierre pour habiller Paul, c'est-à-dire escamoter en partie les allocations de certains ministères clés inscrites dans le Budget pour financier ses projets vedettes. Mais avec la cessation du programme PetroCaribe, c'est la disparition de la principale source de revenus du régime *Tèt Kale* de Jovenel Moïse. Dès lors, incapable de payer les dettes de l'État et d'octroyer de nouveaux contrats aux différentes entreprises qui en dépendaient pour leur survie, c'est la grogne des chefs d'entreprises. Sur ces entrefaites, les anciens alliés et proches du président n'ont plus de raisons de rester solidaires du pouvoir.

Dans cette perspective, la dernière intervention de Maarten Boute, le président directeur général de la compagnie de téléphone Digicel, est un cri du cœur. « *Si nous persistons dans cette voie, nous allons tous périr ensemble* », a-t-il dit la semaine dernière. Dans son intervention, M. Boute a indiqué que la situation « *dépasse* » les compétences de l'actuel régime politique, précisant que, depuis les émeutes des 6-8 juillet 2018, le gouvernement a perdu le contrôle de la situation. Selon lui, le Parlement est également responsable de la situation, de même que l'opposition et le secteur populaire, avant d'ajouter « *Nous sommes tous dans la même galère* ».

Dans le même ordre d'idées, Maarten Boute attire l'attention sur le déficit de « *crédibilité* », qui caractérise les présentes autorités, indiquant que pour résoudre les problèmes auxquels se trouve confronté le pays, il faut trouver des personnes « *dotées de crédibilité morale* », seules capables de lancer « *le dialogue national* » que le président cherche à mettre en place. Le patron de la Digicel déplore le fait que « *c'est dommage que le président ne semble pas disposer des pouvoirs de décision, ni des moyens nécessaires pour organiser un tel dialogue* ». Déclarant ignorer qui peut réaliser cette tâche, Maarten Boute d'ajouter : «*Mais nous devons tous réaliser que si nous persistons dans cette voie, nous périrons tous ensemble. Ce qui aura un effet désastreux sur la population, sur le secteur des affaires aussi bien que sur l'investissement étranger* ».

Intervenant à leur tour, les chefs d'entreprises Jean-Marie Vorbe (Vorbe et Fils Construction), Hervé Lerouge (H.L. Construction) et Gilbert Hyppolite, propriétaire de la société Panexus, parlant au journal *Le Nouvelliste*, exposent les déboires de leurs compagnies du secteur de la construction qui sont forcées de licencier la majorité de leurs employés, quand ce n'est la démobilisation générale. Non seulement ces compagnies de construction ne reçoivent plus de nouveaux contrats du gouvernement, celui-ci tarde à leur payer les plus de USD 60 millions qu'il doit pour des travaux déjà exécutés depuis belle lurette.

Tous ces témoignages mettent en évidence un gouvernement corrompu et cleptomane, qui assassine les fils et filles du pays par le truchement des gangs armés dont il fait ses alliés, leur procurant armes, munitions et des fonds en guise de salaire, et qui sont encore mieux rémunérés que la Police nationale. Maarten Boute a mis le doigt sur la plaie : L'actuel président haïtien est dépassé par les événements. Déjà incompétent, désormais reconnu d'être au bout de son rouleau, sans aucune perspective de relancer l'économie, de réconcilier la nation avec elle-même, en sus de changer ses politiques, sa situation donne pleinement raison à ceux qui demandent que Jovenel Moïse rende son tablier. En clair, sa destitution est la meilleure option pour le pays.

HAITI OBSERVATEUR

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235Tél.
(718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, 3ème étage
Port-au-prince, Haïti
Tél. (509) 223-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA
Haïti-Observateur
Gerard Louis Jacques
514 321 6434
12 Haiti OB Canada
12213 Joseph Cassavant
Montreal H3M2X7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean Claude Valbrun
13 K Avenue Faidherbe, Bt Bt Appt. 44
93310 Le Pré ST. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-26-10

ÉTAT-UNIS
1ère classe
48.00 $ US. pour six (6) mois
90.00 $ US. pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
553.00 FF. pour six (6) mois
1005.00 FF. pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
1ère classe
$73.00 US. pour six (6) mois
$140.00 US. pour un (1) an

EUROPE
73 EUROS. pour six (6) mois
125 EUROS. pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom
Company/Compagnie
Address/Adresse
City/ville
State/État
Zip Code/Code Régional
Country/Pays

Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire

Journal 8-15 mai 2019:HO 5/8/19 4:25 AM Page 11

EDITORIAL

With all we've been through with Jovenel Moïse, his dismissal is the best option

Let's not forget that initially the objective of the PetroChallengers' movement was the prosecution of those responsible for the squandering of more than $4 billion of the PetroCaribe Fund. Now their motive has changed —and for cause. The change has resulted from President Jovenel Moïse's stubbornness in defending former and current senior government officials targeted in the misappropriation and theft of this large sum of money. All things being considered, the resignation or dismissal of the president seems to be the best solution. Notwithstanding those who, by all means, want to cling to the status quo, or others who advocate keeping him in the National Palace on the pretext of safeguarding democracy!

After twenty-five months of disastrous management of power, underlined by incompetence, corruption, bad governance and criminal acts, large sectors of national life are tired of the awful situation. Hypocritically, some victims of government policy, especially in the business sector, had remained silent. Others, however, have voiced freely their discontent. But as the economic downturn in the past six months aggravates the socio-economic crisis that affects all the citizens, there's no keeping quiet anymore.

For sure, some diplomats accredited to Haiti began the process by breaking with the usual "discretion" imposed on them. But observing the unbearable political, economic and social situation in Haiti, they no longer remained silent. Indeed, the abuses of power have exceeded the threshold of tolerance. How can we forget the words of Jean Luc Virchaux, the Ambassador of the Swiss Federation in Haiti, at the end of his mission in August of last year! As quoted in the Port-au-Prince daily *Le Nouvelliste,* August 2, 2018, in an article by Evens Régis, he urged the authorities to make a *"profound change in the political system."* As solution, he advocated a *"remake of the nation"* to deal with the ills buffeting Haiti. *"By rebuilding,"* he continued, *"we will have the chance to be reborn differently."*

Also, at the end of her mission to Port-au-Prince, Mrs. Élisabeth Beton Délègue, the French Ambassador to Haiti, used similar language. This didn't sit well with then Haitian chancellor Antonio Rodrigue. During a speech at the celebration of Switzerland's independence birthday, which coincided with Mr. Virchaux's farewell ceremony, he found an occasion to reframe the discourse. He had said, *"Currently there's a trend for ambassadors at the end of their mission in Haiti to take advantage of their last public address to trample on the basic principles of diplomatic decorum"*.

A few months later, the Jesuits intervened in a scathing statement in which they denounced: "*The problems of underemployment and mass unemployment affecting more than 60% of the economically active population."* They said, *"combined with soaring inflation (14.1% per year), [this] contributes to the increasing impoverishment of large sectors of society. More than 25% of the population lives in extreme poverty [and] the small middle class is getting poorer by the day."* There are consequences to this situation, as they point to *"widespread poverty leading to the following phenomena: begging, delinquency, the exodus of young people, fleeing abroad. [Imagine] more than 12% of the total population living outside the country, the increase in prostitution in various forms, banditry as a way of life, the multiplication of armed gangs and dislocated families."* And there's more: *"The urban space is totally fragmented, due to [excessive] growth of the population, rural exodus and total absence of city planning policy. Thus, our cities are increasingly turning into slums and facing serious problems, such as all forms of insecurity, the lack of public services and recreation, etc. »*

Meanwhile, this cry from the heart coming from the Jesuits of Haiti prodded the Episcopal Commission, the highest ruling body of the Catholic church, to speak out in the same vein. The Protestant churches followed through and various voices from the private sector and independent journalists also appealed to the authorities for an immediate correction to avoid a looming disaster. However, those in power paid no attention. In the process, the country has reached this state of multidimensional crises.

Indeed, bad governance by the *Banana Man* as soon as he was sworn into office has led to the current conditions. Other than the squandering of the PetroCaribe Fund, there is the scandal of the loans granted by ONA, the National Old Age Insurance Office, a sort of Social Security. On orders from the president, illegally and indiscriminately loans have been given to his friends, supporters and family members. Not to be forgotten is the *Dermalog* affair having to do with payment under the table to the president's wife by a German company to obtain a contract for national citizens identification cards. Add to those another scandal regarding overbilled school kits for public school students, with the profits shared by the First Lady and officials who devised the plan. Then there are the unfulfilled promises of the President of the Republic, in particular the sudden halt of the so-called "Caravan of Change" initiated unilaterally by the president soon after taking power. High hopes generated by that Caravan have just vanished like smoke in the air. To top this list of presidential failures, we'll add the promise of electricity throughout the country, 24 hours a day, seven days a week, within 24 months. It was a catchy Jovenel Moïse slogan, but the deadline for completion has long passed.

Above all, the monetary policy of the Head of State has pushed the country virtually to the brink of collapse. Understandably so, because he's deprived of resources to put in place a sound and credible management. Having been sworn under indictment for money laundering hasn't help either.

So, Jovenel Moïse's government is forced into insolvency. Operating under "Chapter 7" of the United Nations Charter, a sort of bankruptcy, he's left juggling, undressing Peter to dress up Paul, as they say. Thus, he dips into allocations in the budget for key ministries to undertake his pet projects. But that can't go on forever. Especially since there's no more PetroCaribe Fund which was used as a piggy bank by the ruling *"Bald Headed"* regime. Unable to pay the State's debts and award new contracts to the various companies that depended on them for their survival, business leaders have taken to grumbling. Former allies and close friends of the president no longer feel constrained to speak out. Solidarity be damned!

In this context, the latest speech by Maarten Boute, the CEO of the Digicel telephone company, is a cry from the heart. *"If we continue along this path, we will all perish together,"* he said last week. In an interview on the popular TV-Radio *"Haiti: Sa k ap kwit"* (Haiti: What's Cooking,) picked up in print in *Le Nouvelliste,* Mr. Boute indicated that the situation *"exceeds the competence"* of the current political regime. He stated that, since the riots of 6-8 July 2018, the government has lost control of the situation. Parliament, he asserts, is also responsible for the situation, as well as the opposition and the popular sector, adding, *"We are all in the same boat"*.

Mincing no words, Maarten Boute draws attention to the lack of *"credibility"* that characterizes the present authorities, indicating that in order to solve the problems facing Haiti, *"it's necessary to find people with moral credibility",* the only ones capable of launching the *"national dialogue"* the President proposes. Mr. Boute deplores the fact that *"it is too bad that the president does not seem to have the decision-making powers, nor the necessary means to organize such a dialogue"*. Declaring that he did not know who could undertake that task, Maarten Boute said, *"But we must all realize that if we continue along this path, we will all perish together. This will have disastrous effects on the population, on the business sector as well as on foreign investment."*

CEOs of other companies have spoken in similar terms. Take Jean-Marie Vorbe of *Vorbe & Sons Construction,* Hervé Lerouge of *H.L Construction* and Gilbert Hyppolite, owner of Panexus, also in construction business. Speaking to the *Le Nouvelliste*, they've exposed the setbacks of their companies which have been forced to dismiss the majority of their employees, though still open, existing in names only. While the State no longer gives them new contracts, it has failed to pay them more than $60 million owed for work done for some time ago.

All these testimonies highlight a corrupt and kleptomaniac government, which is responsible for the assassination of citizens by armed gangs. Lately, it's been revealed that the gangs get their weapons, ammunition even funds from the authorities. As it is, gang members are better paid than police officers — and women—of the Haitian National Police.

Maarten Boute has put his finger on the problem: The current Haitian president is overwhelmed by events. Already proven to be incompetent, Mr. Moïse is in a *cul de sac,* with no way out. With no prospect of reviving the economy, unable to bring about a reconciliation of opposing forces and stubborn like a mule in keeping the same policies that got him where he is, there's nothing left for Jovenel Moïse but to resign. If not, he should be forced out. There's no other option.

HAITI OBSERVATEUR
Le manke gid, pèp la gave

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, 3ème étage
Port-au-prince, Haïti
Tél. (509) 223-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA
Haïti-Observateur
Gérard Louis Jacques
514 321-6434
12 Haïti OB Canada
12213 Joseph Cassavant
Montreal H3M2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean-Claude Valbrun
13 K Avenue Faidherbe, Bt Bt Aptt. 44
93310 Le Pré ST. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS
1 ère classe
☐ 48.00 $ US, pour six (6) mois
☐ 90.00 $ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
☐ 553,00 FF, pour six (6) mois
☐ 1005,00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
1ère classe
☐ $73.00 US, pour six (6) mois
☐ $160.00 US, pour un (1) an

EUROPE
☐ 73 EUROS, pour six (6) mois
☐ 125 EUROS, pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom
Company/Compagnie
Address/Adresse
City/Ville State/État
Zip Code/Code Régional Country/Pays
Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire

Journal 8-15 mai 2019:HO 5/8/19 4:25 AM Page 12

REGARD DE LA FENÊTRE

vénézuéliennes

Entretemps, localement, Nicolas Maduro se montre en public en compagnie du général Vladimir Padrino Lopez pour rassurer son peuple de la loyauté des Forces armées vénézuéliennes, alors que le même général en chef Padrino Lopez laisse comprendre que les États-Unis l'avaient approché sans succès.

Il y a également l'énorme défi imposé aux Forces armées vénézuelienne en ce qui concerne leur allégeance à l'indépendance de leur pays, à sa souveraineté, à la loyauté au pouvoir chaviste en place; à la gageure que représente la défense du peuple vénézuélien. Tout ceci est remis en question. Challenge qui couvre également la question de défense du système démocratique.

La politique nationale et les forces fidèles jusqu'à présent au régime chaviste sur le terrain : L'armée du Vénézuela est divisée en deux camps, et elle semble être la clef de voûte de l'édifice chaviste jusqu'à présent, mais, pour combien de temps encore ? Les Forces armées du Vénézuela soutiennent le régime chaviste, malgré les nombreuses défections qui se produisent. Ils sont la digue qui fait barrage à l'envahisseur, au Gringo et à Donald Trump. Inspirés seraient-ils à leur adhésion au rêve et à la vision chaviste, à la souveraineté et à l'indépendance nationale de leur pays; à leur culture historique et traditionnelle «*anti-Yankee* ».

Il faut cerner également les «*Colectivos Chavistas* » milice des barios ou quartiers défavorisés qu'ils contrôlent par l'octroi de faveurs ou par la force. Ce sont des supporters indéfectibles du régime chaviste. Ils se positionnent contre une forte portion de la population.

Par ailleurs, nous avons jugé bon de préparer, à l'usage de l'étudiant intéressé en diplomatie et politique internationale, quelques points éclairant différents nœuds de la crise vénézuelienne basée sur la faillite du pays et la volonté du peuple de changer de régime. Aussi la position radicale des États-Unis d'Amérique renforçant la décrépitude de la situation et exacerbant la haine anti-Gringo héritée d'un lourd passé de confrontation. Sans négliger la situation interne du Vénézuela et à l'international (points non-exhaustifs).

Il faut bien avoir constamment en vue la situation et les thèmes majeurs, dans la présente conjoncture. La crise au Venezuela depuis la mort d'Hugo Chavez, en 2013, et la ligne de survie de Nicolas Maduro au pouvoir. La corruption des grands barons du régime. L'émigration de plus de 10 % de la population et une inflation galopante. La crise humanitaire de la population.

Les objectifs et enjeux des alliés comme des ennemis du régime vénézuelien visent l'accaparement des richesses du Vénézuela en produits pétroliers, gaz, et autres richesses minières. L'approche pré-électorale aux États-Unis de Donald Trump influence sa politique. Le remboursement de la dette du Vénézuela envers la Chine et envers la Russie. La rivalité de celle-ci, face aux États-Unis. Les politiques de dénucléarisation de l'Iran par les États-Unis d´Amérique.

Mais la Turquie se met aussi de la partie. Les craintes des pays latino-américain et sud-américain

en rapport avec la puissance américaine, de même que la propagation de l'idéologie extrême droite dans la région constituent des raisons de préoccupation.

Une idéologie chaviste persistante

Le Vénézuela et sa culture de gauche nationaliste et anti-impérialiste font émerger la vision et la tentative politique hégémoniste d'Hugo Chavez dans le monde.

- Événement : le 23 janvier 2019 Juan Guaidó, ex-président de l'-Assemblée législative, est catapulté président par intérim auto-déclaré, avec le support des États-Unis d'Amérique et des alliés de ce dernier.

-De la difficile coexistence de deux présidents antagonistes et combatifs de deux gouvernements au Venezuela… de même que la position des Forces armées vénézueliennes déchirée entre deux factions.

-De la difficulté de rétablir la balance de paiement et le *management* de l'économie vénézuelienne, alors que les difficultés sont énormes.

-L´actualité récente : Crise humanitaire persistante, urgence; tandis que Juan Guaidò est encore dans l'échec de faire tomber Nicolas Maduro. La tentative du 31 avril 2018 visant à provoquer la chute de Nicolas Maduro a été un échec malgré le soutien actif des États-Unis d´Amérique.

Il ne reste plus qu'à vérifier les dires de cette envoyée spéciale de Donald Trump au Vénézuela connue, dans le passé, pour ses manœuvres douteuses en Amérique latine.

Le journal numérique www.*Infobae.com* explique, et nous citons :

« *L'envoyé spécial des États-Unis pour le Venezuela, Elliott Abram, a révélé hier que, outre (le général) Padrino Lopez, le président de la Cour suprême de justice (TSJ) du Vénézuela, Maikel Moreno, et le commandant de la Garde d'honneur présidentielle et directeur général du contre-espionnage, le milicien Iván Rafael Hernández Dala ont négocié avec Maduro et son peuple (ce qui est) la sortie de Maduro*.

« *Selon Abrams, les trois hommes se sont engagés à prêter serment à Guaidó et à "restaurer la démocratie", mais au dernier moment, ils ont décidé de "ne pas honorer les engagements qu'ils avaient pris". Dans le cadre des négociations, il avait été convenu que Padrino, Moreno et Hernández Dala maintiendraient leur position une fois que Guaidó aurait pris le pouvoir, a déclaré Abrams. "L'accord était qu'ils allaient conserver leurs positions, mais je pense que l'important est de savoir que ce n'était pas un événement inopinée, mais que cela faisait partie d'un long processus consistant à essayer de rétablir la Constitution et à organiser des manifestations pacifiques dirigées par Juan Guaidó et des négociations* », a-t-il souligné.

Comment fut organisé le pacte entre (le général) Vladimir Padrino Lopez et les États-Unis ? L´échec d´un tel accord n'a pas réussi à arrêter ou à expulser Maduro.

Ce dernier s'est présenté publiquement avec le militaire qui aurait conspiré pour le renverser et il lui a lancé cette boutade : « *C'est le temps de se battre* ! »

Dire que l'OEA et autres institutions internationales, le Canada, l'Europe, dont l'Espagne, le Royaume Uni et le groupe de Lima de 13 pays, ainsi que, l'Argentine, le Chili, le Brésil et la Colombie se positionnent contre Maduro. Ainsi que la CARICOM dans sa majorité. Même Haïti, s'érige en opposant au leader chaviste Nicolas Maduro, héritier d'Hugo Chavez. L'Australie s'est ralliée au rejet de Nicolas Maduro. Mais la Bolivie fait exception. La diplomatie haïtienne défaillante menée par le président Jovenel Moïse, qui est actuellement soumis aux décisions du puissant voisin, les États- Unis d'Amérique, de qui il attend des fonds d´aide fait partie du décor. C´est dire que les forces opposées au régime vénézuélien poursuivent des objectifs individuels avec leurs motivations propres.

Entre-temps, le secteur de la drogue mène son trafic ; et la corruption est difficile à endiguer chez les autorités vénézuéliennes, celles de la finance. Voilà des agissements qui passent au pieds les intérêts nationaux menant à la ruine du pays.

Les soutiens au régime chaviste, donc à Nicolas Maduro sont, par contre, La Chine, la Russie, l'Iran et la Turquie, ainsi que Cuba. Ce sont légalement des pays menacés par les sanctions renforcées de la politique internationale de Donald Trump.

Les principaux leaders internationaux, acteurs et protagonistes, passés et présents, concernés par la crise au Vénézuela, sont : Hugo Chavez-Nicolas Maduro-Lopez, et en face : Donald Trump- Mike Pompeo, Xi Jinping de la Chine, Vladimir Poutine de la Russie, et Miguel Mario Díaz-Canel Bermúdez, le président cubain, etc…

La politique active des États-Unis d´Amérique de Donald Trump visant l'étranglement économique du Vénézuela par des de sanctions économiques coercitives, d'embargo sur la vente du pétrolier vénézuelien aux firmes américaines, aux mesures punitives contre toute entité engagée dans des transactions en faveur du Vénézuela... La menace d'invasion, propagation d´infos ou fake-news, comme celui lancé le 31 avril, par Mike Pompeo affirmant que Maduro était prêt à quitter le pays, dans un avion, à destination de Cuba. Face à face et accusations à l'encontre des partisans du régime chaviste, dont principalement la Chine récemment accusée par Donald Trump, la Russie condamnée pour son support stratégique et logistique à Maduro, l'Iran et la Turquie, sans omettre Cuba, sont également dans le collimateur de Donald Trump et pas seulement pour leur positionnement en faveur du chavisme, mais de qui la ligne politique américaine réclame des concessions...

Épilogue et perspectives

La conjoncture de crise, au Vénézuela, voit une accélération d´une guerre médiatique locale et au niveau international.

Tout compte fait, les perspectives d'avenir sont incertaines pour le Vénézuela et son président Nicolas Maduro. Les options proposées à partir des États-Unis exigent en priorité le départ sans condition de Nicolas Maduro du pouvoir. C'est à cette fin que travaille le gouvernement américain. Quant aux négociations, seraient-elles encore possibles, comme le recommandent le Mexique, l'-Uruguay, Trinidad et l'Allemagne, en vue d'arriver à une transition pacifique, puis à des élections démocratiques au Venezuela ? La grave crise humanitaire e l'agonie du peuple vénézuélien finiront-elle par justifier à court terme l'invasion du Vénézuela par les États-Unis ou l´affrontement armée et violent entre vénézuéliens? Y aurait-il d'autres issues envisageables quand les manifestations appelées par Juan Guaidó n'aboutissent pas, malgré les dures sanctions américaines et que Maduro est encore soutenu par la hiérarchie militaire et ceux des Collectivos Chavinistas ?

La presse rapporte qu´il faut tenir compte des énormes coûts à encourir par les États-Unis en cas d'intervention de sa part, de même que les conséquences négatives pour la popularité du commandant en chef de l'Armées américaine, Donald Trump, se préparant pour les prochaines élections. Mais encore, les relations des États-Unis avec la Chine et la Russie devront être prises en compte dans cette difficile équation de relations bilatérales et multinationales.

Entre autres, les analystes constatent un objectif notable de la part du gouvernement américain, qui viserait à faire monter le prix du brut, quand la production vénézuélienne serait au minimum. Une telle stratégie favoriserait sans aucun doute son industrie de schiste bitumeux.

Rappel : n'avons-nous pas en mémoire l'insupportable situation de la Syrie en ruine, pays qui n'est pas sortie de l'impasse et dont la population dépérit, aujourd'hui encore, malgré les bonnes intentions, l'intérêt de l´international, et les interventions armées des grandes puissances mondiales contre le régime de Bahar el Assad et alliés en confrontation avec les terroristes de Daesh ?

M.M

MIRLÈNE CLEANING SERVICE, INC.

We specialize in House Cleaning.

No job is too big.

Call (347) 666-1965

Mirlène Cornet, Owner

Email: mirlenecornet@gmail.com

DE BROSSE& STUDLEY, LLP

Richard A. De Brosse

Attorney at Law

ACCIDENTS * REAL ESTATE MALPRACTICE

182-38 Hillside Avenue **(Suite 103)**

Jamaica Estate, N.Y. 11432

Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187

rdebrosse@QueensLegalPlaza.com

Journal 8-15 mai 2019:HO 5/8/19 4:25 AM Page 13

Des pépites à Matongé !

Une nouvelle librairie dédiée aux afro-littératures du monde entier a ouvert en avril dernier, dans le quartier le plus africain de Bruxelles, Matongé. Jean Berthold Civilus, de son nom d'artiste Jean d'Amérique, et Béo Monteau, tous deux écrivains, poètes et slameurs haïtiens, sont venus prêter main forte à « *Pépites Blues* ». Une librairie généraliste qui a pour vocation de devenir un lieu où écrivains, artistes et citoyens se rencontrent et échangent autour des productions culturelles et de la créativité artistique dans leur diversité.

Jean d'Amérique et Béo Monteau, récompensés pour leurs travaux, sont deux pépites de la relève littéraire haïtienne. C'est à ce titre qu'ils ont été invités à s'exprimer dans ce nouvel espace. Leurs lectures, accompagnées de morceaux de guitare, ont été l'occasion, pour le public belge, d'avoir un avant-gout des fragrances littéraires de la Caraïbe, et d'Haïti en particulier. Ils ont pu aussi exposer leur conception de la poésie qui, pour Jean d'Amérique « *nourrit l'esprit* » et « *est engagée lorsqu'elle parle d'humanité* ». Pour son complice, Béo Monteau, « *la poésie sert à déposer des émotions dans la mémoire collective* »; et « *il nous appartient de la transmettre* ».

La gérante, Celestina Jorge, philosophe-enseignante, d'origine angolaise, s'est dite ravie d'accueillir, à quelques jours de son inauguration, de jeunes plumes haïtiennes venir pousser la porte de la librairie « *Pépites Blues* », à Bruxelles. Elle propose à la fois des romans, des essais et des ouvrages de sciences humaines, mais aussi des bandes dessinées et de la littérature jeunesse. Des œuvres produites par des Africains, des Afro-européens, des Afro-américains, des Afro-caribéens, mais pas exclusivement. Un espace à découvrir pour tous les amoureux des Lettres, d'ici ou d'ailleurs.

David Bongard
De Bruxelles (Belgique)

En marge de l'événement, Jean d'Amérique et Béo Monteau répondent aux questions d'une journaliste.

L'assistance écoute attentivement les interventions des deux jeunes poètes.

Les poètes Jean d'Amérique et Beo Monteau.

Les poètes Beo Monteau et Jean d'Amérique, au centre.

Journal 8-15 mai 2019:HO 5/8/19 4:25 AM Page 14

Kreyòl

Soti nan paj 6

Nèg Bannann nan ak Anèl Jozèf (Arnel Joseph) ap sikile sou rezo sosyo yo. Si m manti, tanpri demanti m, paske m pa renmen di sa k pa sa. Kounnye a pawòl pran lari : Anèl se youn danje sosyal, ke prezidan an avèk bra dwat li, Adwen Zefiren (Ardouin Zéphirin), gen plan pou ansasinen Anèl nan mwa septanm, apre yo chanje direktè jeneral Polis Nasyonal la (PNH), Michèl-Anj Jedeon (Michel-Ange Gédéon).

Antretan, kilès k ap pran defans Anèl ? Selon bon jan enfòmasyon, se ansyen prezidan «**Bandi Legal Tèt Kale a** » ki di se pa pou yo kite anyen rive Anèl Jozèf, paske se li menm ki gen bon jan kontwòl sou anpil lòt gang ki nan zòn Potoprens la. Avèk Anèl, li deja prezidan youn dezyèm fwa. E nou ka ajoute pou youn lòt 50 an, dapre Lafontan, ki, san dout, pral Premye minis avi !

Nèspa vrè ke pawòl la di : «*Le méchant fait une œuvre qui le trompe ?* » Enben, se konsa nou ka eksplike tou sa ki kòmanse rive gang yo depi lendi semèn pase a, 29 avril la. Lè yo konprann yo ka bay gwo demonstrasyon pou montre fòs yo se la tou yo fè bèk atè. Kijan nou konprann atak ame ak dife yo te met pa dèyè Anbasad amerikèn nan, nan Taba, nan Pòtoprens, lendi maten anvan 8 è, epi nan menm sware a Lapolis bare Tije (Sony Jean), nan Dèlma 83, epi yo kraze msye anba bal ?

Kwake anbasad la pa janm eksplike pouki sa yo te met «*Avètisman rete anplas* » pou tout anplwaye yo depi 8 è rive jouk 6 zè nan aswè, nou menm nou fè tèt nou travay e nou kontakte «*Sources combinées* » nou yo ki fè n konnen ke gen bon jan relasyon ant sa k te pase nan maten lendi 29 la nan Taba e sa k te rive nan Dèlma 83 a. Apre sa k te pase kòtèj anbasadè peyi Chili gen 3 semèn de sa Laplenn nan, kote youn mounn te mouri e lòt te blese, men anbasadè a te gen tan chape poul li, gen diskisyon ki fèt nan gwo kote. Kesyon gang ann Ayiti se youn menas entènasyonal. Se pou Lapolis derasinen gang yo tou swit, menm si se gang ki souche ak pi gwo otorite nan Leta.

Epi se pral menm gwo Leta yo ki pral vann ti gang ki deside yo ka fè sa yo vle. Kijan n esplike yo kraze Tije nan aswè, osnon anvanjou nan madi, epi menm madi a Lapolis dekouvri youn bann depo zam, zam fann fwa ki pa ret ak zam ? Zam Lapolis pa menm genyen ? Kijan ti gang ann Ayiti, ki pa gen kontak entènasyonal arive gen klas zam sa yo ? Kilès ki ranje pou zam sa yo rantre Ayiti ? Nou tande sa k te pase 2 semèn de sa nan pò Lafito a, pò Bigio a. Kilès ki peye kantite lajan zam sa yo koute ? Ti gangstè, ti bandi lokal, ki pa menm legal ? Ban m van m pou m al Lagonnav !

Se kounnye a gen mounn ki pral konprann sa jij la t ap fè nan Sen Mak la, nan mwa oktòb lane pase a, nan kesyon gwo zam fann fwa ki te sot an Florid e ke yo te konfiske anvan yo te kite Ladwann nan. Malerezman pou yo, byenerezman pou peyi a, zam ki te pou rantre sou dezyèm gouvènman Tèt Kale a, te vin rantre sou gouvènman tranzisyon Joslèm nan, pa sou Jovnèl. Epi plan pou monte Makout modèn nan te pran youn gwo kou. Ansyen chèf Polis la, Godsonn Orelis, pitit Bondye a, gen tan goute prizon. Pinga di m « *God son* » pa vle di « *Pitit Bondye* ». Nou ka konprann pouki sa Godsonn t ap priye « *Bondye, pouki sa w anbadone m ?* » Paske w te nan move zafè. Omwens Godsonn pa pran nan gwo pèlen mesye Jozèf yo (les frères Joseph), an Florid. Younn gen tan nan prizon federal apre jijman l nan *Fort Lauderdale.* Lòt la ap tann tou pa l. Ou pa janm konnen, msye kapab deja pase atab, bay tou sa l konnen, pou l wè kijan li ka chape pou li.

Enben, men koze a. Si tout bagay te pase jan sa dwa, gang nou wè Lapolis gen otorizasyon pou demantle kounnye a te pral tounen milis, osnon Makout modèn pou nouvo gouvènman «**Bandi legal Tèt Kale a** » apre eleksyon prezidansyèl nan lane 2022. Epi avèk tout zam fann fwa nou wè yo, yo t ap fè pi mal pase makout Franswa Divalye yo. mesye Akra yo (Acra) epi lòt mounn nou pa ta kwè vin rebondi youn fason yo pa t espere. Gregori Jòj (Gregory George), ki gen ti non badnen « *Ti Ketan* » — e nou konn pouki rezon — devan tribinal bò isit. Selon sa n aprann, otorite Lajistis bò isit ap fè pa l. Li p ap mouri jan yo te soti pou ansasinen l ann Ayiti a pou fèmen bouch li pou vitam etènam! L ap pale mezi kont li. Epi yo p ap voye l tounen ann Ayiti apre li fin pran tou prizon l ki p ap osi long ke pa gwo Ketan an.

Se poutèt sa n ap avize gwo otorite, biznismann, elatriye ki konnen yo gen zanno kay òfèv, mete bab yo alatranp. De youn fason ou de youn lòt, y ap mache sou yo. Kanta pou anbasadè Mak Antwán Akra (Marc Antoine Acra), ke Swit Mimi an te konprann li t ap blanchi le 6 janvye 2016, lè l te nonmen l « *Ambassadeur de bonne volonté de la République d'Haïti* » — kivedi anbasadè pa ka nan kesyon dwòg, pa vre ? —, nou ka di bra yo pran nan moulen. Ni sa k te bay ni sa k te resevwa ! Epi franse a di : « *À bon entendeur, salut !* »

Grenn Pwonmennen, 8 me 2019

DIPLOMATIE INTERNATIONALE ET SOCIÉTÉ

Michel [JOSEPH] courailleur politique

Par Daniel Milord Albertini

Musicien compositeur, *massif* de vocations porte-parole prêt pour le défi par inhibition, c'est une impression. Elle est relative à ses amis. Il a de l'axe horizontal, vu de *coupe transverse*, les jambes plus longues que la CT (*thoracique*) classement Jung.

Musicien interprète, *élancé* de vocation gourou prêt pour la *provoc* par impulsion, c'est une impression. Elle est relative, mais à P, Daco classé *Psy* belge. Il est de l'axe horizontal, vu de *coupe transverse*, le buste tout aussi long que les jambes.

Il est de la politique, un courant d'ascendance militaire avec des bottes d'enfance en conséquence. De l'autre, d'aspiration militaire avec bottes d'adulte en inconséquence.

La meringue, d'une part et, d'autre part, différente, l'un passif de discrétion préférée, l'autre explosif d'indiscrétion maladive. La rue sereine : *arete miky vs mike accéléra.*

J'aime de fait aviser, le calque adapté en littérature interdite, aléatoire à la scène, car la saveur y réside de l'insolence, donc de l'invitation à s'y abstenir en cas de cœur sensible, c'est ma loi. Mais, de n'y toucher en cas d'âge mineur, c'est la loi. Voilà !

Michel Joseph est le personnage *courailleur politique* dans deux corps différents, ou le même esprit partagé entre deux conséquemment diffus, éludé en fonction de la taille. Un point commun, malgré une lettre de différence, même s'ils ne s'écrivent pas, *mike* est Michel malgré lui, *miky* idem. Michel Joseph grand tronc commun, la femme en sus comme collection pour la *star*. Un fait suspect, la meringue de l'un détruit celle de l'autre, car l'un complet en son nom, mais l'autre en son complément. *Meringue* !

Ressemblances et dissemblance entre Michel Joseph artiste de la scène

(le duo mike junior et ti miky en partage)

Un jour, un dimanche, tandis que j'anime la chronique à la radio de rive domiciliaire, une délégation restreinte pénètre le studio avec une certaine autorité, étalage qui frise l'arrogance. Allure de politico dans le pays qui ne plaisante ni ne tolère l'opposition hostile, l'homme tellement sûr de lui semble se détacher de la meute. Il est pour son malheur né sur une île barbelée à contre-bord, un littoral luit le chemin de l'exil à franc-bord, *de* Port-au-*Prince,* lieu panthéon bassin du prince à-bord là où conjoncture et littérature gardant l'autre référence. Est-il sûr de lui, Michel Joseph est l'homme !

Provocateur né, entrepreneur idéaliste qui est d'une sieste économique, il fonce. Je devais apprendre plus tard que l'artiste qui habite cet homme est aussi dévastateur que son porteur. *Il s'avoue complet parfait égoïste a vu la nudité de la fem.. c'est une rive.*De l'autre rive, Michel Joseph est un complément, tout étant politicien que de l'art il rêve contre la pauvreté s'il est la vedette. La seule vedette. En effet j'ai parlé de lui dans **le frère du président** s*ur la route du cinéma*. La complexité du personnage qui vit sa peur, il a un frère jumeau dans le contexte de Jung qui ne l'est d'ailleurs. Je l'ai vu artiste pour la première fois à Miami, coiffé d'un chapeau antillais : un label et par la suite, avec le costume de président tel qu'il le réclamait du konpa. De suite je l'ai nommé le chanteur de charme avec sa musique au rythme *marnelli*. La *p'tite* histoire devait révéler plus tard qu'il est *tout aussi d'un parfait égoïsme au point de révéler la nudité de la femme du frère musicien, c'est l'autre rive.*

Les différences et indifférences entre Michel Joseph courailleur politique

Pragmatique, Michel joseph met la main à la pâte, pétri même la poussière pour en faire sortir le beurre. Il est pourtant l'homme artiste épris de culture qui se sert de son art pour dévorer au besoin. Interprète, s'il est d'une influence mondaine, il appert d'une philosophie qui change progressivement en prédicat même si sa spiritualité s'éloigne de la vocation de monastère, de chapelle en fait. En outre, son algorithme est profondément ancré dans l'économie politique sans moyen.

Est-il si sûr de lui ou lequel des deux, puisque deux êtres semblent se dégager en évidence, se faire la guerre ? Armé d'une guitare, il chante, mais pour abattre l'autre armé d'un clavier, la mélodie se perd inutile. Est-ce par peur ou par arrogance, sa scène exige trop qu'il n'en ait. Il va en fait vers là où il n'est attendu et fuit ainsi ses propres personnages *courailleurs*. En réalité, il est **président** quand il est porte-parole relations publiques. Mouvance politique indéfinie, qui se veut fédératrice, parle de diaspora haïtienne internationale. Un projet plus politique que ça il n'y en a pas dans la cour de l'empereur.

Le lyrisme. Poétique non populaire, son théâtre est terrible, maquille l'amusement et dévoile en théorie éphémère d'une bribe de conversation : je cite : « *j'aimerais avoir un chien qui mangerait tous mes copains… tous mes voisins, tous ces coquins* ». La critique le verrait un Jupiter qui expédie Saturnes pour régner s'il savait persévérer, car il s'est ligué tout son hémisphère contre lui-même. Quand il chante éros pour la femme sans plaideur ni traducteur, savant érudit il se réclame égocentrique, parfait égoïste. Le courant des idées rejoint le tournant de ces éphémérides dans lesquelles il investit un festin de trahison. De *gwo* Gérard 2004 à sans *gwo* Gérard par la faute de la femme qui l'a trahi, le porte-parole reprend le chemin de l'opposition, là où l'on dit en immersion créole : ‹‹*se kolon n ki bat* ››. La profondeur dont il dit faire foi est celle des écarts qu'il se crée au gré de la solitude. Un miroir qui l'enterre vivant parce qu'il n'a su s'épargner un autre hémisphère ni s'évader du continent. S'il faut en outre mesurer cet homme du monde, le format appelle au comparatif affairiste, un profond désarroi règne en cet esprit qui se veut pourtant…. *Comme dans le frère du président* !

Sa littérature orale est si tenace puisque (cérébral ou automatiste), ne publie, mais *est oris* en cette culture. *Un art, un artiste* dans cette république de Port-au-Prince. Si l'esthétique se satisfait de l'illustration traduite par la peinture populaire aplat, il n'en demeure pas moins une encyclopédie qui fait appel à d'autres interprètes traducteurs sur le long du trajet. Il faut alors, soit y répondre, soit imiter. Il est donc impossible que le biais ne s'y soit installé, mais la pédagogie est économie de concordat, cléricalisme multiple au besoin, roman psychologique, de relation encyclopédique à la littérature militantisme didactique, narrative, polémiste littéraire en satire contre la moralité de roman pastoral, héroïque, érotique, les fables. L'offre est tel un concert intime où ceux qui lisent-savant ne critiquaient l'homélie-spectacle qui nous valait un multidisciplinaire dans un monde habillé aux couleurs mythologiques, sa *messe est* dite. On parle du ciel indicible et touche un sentiment de divinités exclues au besoin, *d'épilogue* ! Sous forme de frivolité en apparence, *l'abbaye* du régime. Aurait-il compris, envié, au grand dam de *l'intello haïtien*, cet homme qui, dans les églises chrétiennes, est le passage et les amours des rives et des bancs de la Floride, une étape avant le retour qui dure et perdure. C'est le lieu de rendez-vous de la fin d'un combat.

Du haut des deux colonnes de ses soixante-six *mike* (*azou*) plaide comme en défi pour la jeunesse haïtienne tel *miky* (*tisimone*) dit plaider pour cette même jeunesse qui espère une école fondamentale néanmoins sur l'axe opposé de PetroCaribe. Président.

C'est la guerre de Michel Joseph *courailleur* politique contre Michel Joseph cour…. Car, après avoir descendu dans les jupes souillées les musiciens du compas en volant le bal populaire des autres, Michel Joseph (*tisimone*) a proposé la réconciliation à son seul profit aux victimes. Coup de poker qu'il tente, aujourd'hui encore, après avoir vilipendé d'anciens présidents il leur propose une réconciliation nationale comme rassembleur à son profit pour effacer la mémoire. Michel Joseph (*azou*) propose la réconciliation nationale pour un Défi Kou qu'il lance et veut relever.

Prendre ou servir le pouvoir avec le vocable en partage, si Michel Joseph (*mike*) devance *miky* en accompagnant *gwo* Gérard en 2004 quand Michel Joseph (*miky*) en mise sur Duvalier après avoir provoqué la chute du révérend père président invoqué en ‹‹ *gason vanyan* ›› dans la chanson de *mike* qui a marché pour lui, *miky* a crié ‹‹ *grenadye alaso* ›› contre lui tandis que *miky* a fait marcher pour lui des gens comme Guy Philippe livré en cage en la *sainte-Floride.* La meringue est **Défi** *vs* **Rose**, d'une politique à l'autre. *Doit-on gager : ça se termine entre le clavier et la corde, corde contre clavier, quel clavier pour quelle corde, c'est là la meringue finale : arete miky vin n ban m kou ?*

Journal 8-15 mai 2019:HO 5/8/19 4:25 AM Page 15

Sports

LE BASEBALL FAIT SON PETIT BONHOMME DE CHEMIN EN HAÏTI

Ouanaminthe accueille un tournoi international en décembre

Moins de deux ans après l'inauguration de la Fédération internationale de base-ball d'Haïti et la formation des premières équipes, à Ouanaminthe, dans le nord-est du pays, et à La Montagne, dans le Sud-Est, non loin de Jacmel, ce sport fait son petit bonhomme de chemin. L'organisation, dans cette ville (Ouanaminthe), du premier tournoi international de baseball, au mois de décembre prochain, constitue le signal de l'entrée officielle d'Haïti dans une discipline sportive tenue longtemps éloignée. D'ores et déjà, des équipes professionnelles de l'hémisphère occidental se sont inscrites au nombre des participants à cette compétition dont les préparatifs sont en cours. Si la dernière réunion, tenue à Port-au-Prince, entre les responsables de la Fédération n'ont pas encore abouti à l'octroi d'un site, à Ouanaminthe, où doit se dérouler l'événement, ces derniers sont optimistes quant au succès éventuel de leurs démarches.

Ces dernières semaines ont été riches en événements favorables au développement du baseball en Haïti. En premier lieu, des consultations menées entre les décideurs en matière du baseball haïtiens et leurs collègues de l'hémisphère, l'accord a été trouvée pour organiser un tournoi de baseball en Haïti, précisément à Ouanaminthe. Ensuite, la famille Coffy a fait don d'une propriété à l'Académie, à La Montagne, dans le département du Sud-Est, en vue de la construction d'un terrain. En outre, les autorités politiques ont mis des équipements lourds, à la disposition de l'Académie haïtienne de baseball d'Haïti, en vue de déblayer l'espace où sera aménagé ce terrain à La Montagne. À ces bonnes nouvelles est venue s'ajouter celle relative à la présence de hautes personnalité du baseball international au tournoi de Ouanaminthe. Tout cela montre que le développement de ce sport en Haïti s'affirme inexorablement.

En effet, suivant des informations confirmées par les autorités de l'Académie internationale de baseball d'Haïti (International Base Ball Academy of Haiti), le tournoi se déroulera à Ouanaminthe, du 19 au 22 décembre 2019. Déjà, Luis Clemente, président de la fondation Roberto Clemente, qui fut son père, a annoncé qu'il sera présent à la cérémonie inaugurale des compétitions.

En effet, le Dr Seymour Coffy, directeur exécutif de l'Académie de baseball, a confirmé que les équipes suivantes sont en lice : Canada, Porto-Rico, République dominicaine et Haïti. M. Coffy a laissé entendre que, d'ici le mois de décembre, d'autres équipes issues des pays de l'hémisphère annonceront leur intention de participer à ce tournoi.

Les autres personnalités dont la présence au tournoi est déjà connue sont : Hector Peyrera, président de la Fédération panaméricaine de baseball (cigle espagnol FEPABE); Juan Nuñez Nepomuceno, secrétaire général de la Confédération caribéenne de baseball (COCABE); Santos Kennedy Vargas, journaliste de la presse écrite dominicaine; et Luma Démétrius, le maire de Ouanaminthe. Les étrangers attendus au tournoi seront accompagnés de délégations de leurs pays respectifs.

L'équipe haïtienne de baseball et ses entraîneurs se prépare pour la compétition.

Vers l'installation de structures du baseball à Ouanaminthe

Les promoteurs de ces joutes sportives, qui doivent se dérouler à Ouanaminthe, en décembre prochain, unissent leurs efforts à ceux des organisateurs en vue de faire de cet événement un grand succès. Sachant que cette ville n'est pas dotée d'installations pour accueillir cette joute sportive, des démarches sont en cours en vue d'obtenir un terrain qui sera aménagé à temps.

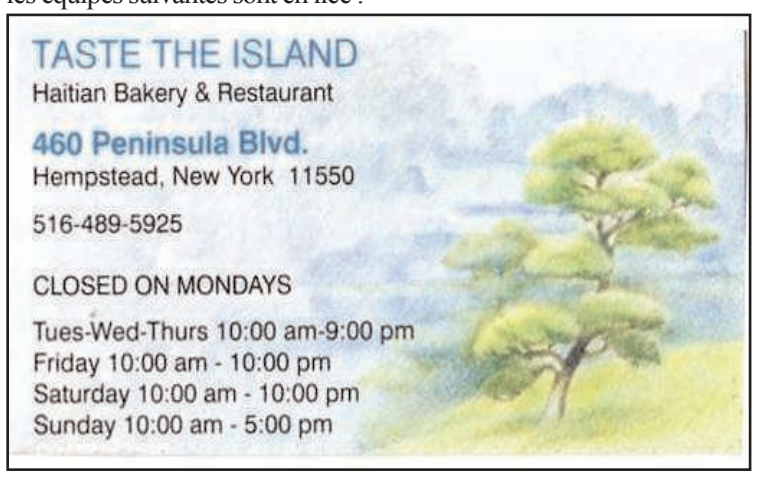
En effet, une rencontre a eu lieu, la semaine dernière, à l'ancien ranch de Jean-Claude Duvalier, à Croix-des-Bouquets, entre les représentants du ministère de la Jeunesse et des Sports et plusieurs membres de l'Académie et de la Fédération. Mario Florvil, directeur général de ce ministère, à la tête d'une délégation composée d'autres fonctionnaires, a discuté des besoins de la municipalité de Ouanaminthe par rapport à cet événement, qui marque une première dans l'histoire sportive haïtienne. Le Dr Coffy a souligné que l'Académie compte sur les bons offices du maire Démétrius pour avoir accès à une propriété qui sera aménagé en terrain de baseball. Car, a-t-il encore précisé, l'État possède plusieurs propriétés appropriées. Il suffit, dit-il, que les autorités concernées prennent les décisions nécessaires pour que soient mis en train à temps les travaux de réfection.

Lors de la rencontre avec le directeur général du ministère de la Jeunesse et des Sports, les membres suivants de l'Académie étaient présents : Dumel Joseph, assistant chef du service de marketing; Wesly Pierre, assistant général manager de sport; Osvaldo Martizez, entraîneur; Gardy Cyriaque Prophète, président de l'Association de baseball et de softball; et Raphaël Chéry, président de la Ligue haïtienne de baseball.

Seymour Coffy se dit optimiste que les autorités sportives haïtiennes sauront prendre à temps les décisions qui s'imposent, à l'occasion de la prochaine rencontre.

Une porte ouverte sur le tourisme

Pour le Dr Coffy, ce tournoi représente une opportunité en or pour Haïti d'attirer les visiteurs qui feront le déplacement à Ouanaminthe, dans le cadre de ces joutes. Surtout que, suite à certaines décisions des gouvernements américain et canadien liées à l'insécurité ambiante, surtout à Port-au-Prince, les touristes venant de ces pays ont choisi de rester chez eux ou d'aller prendre leurs ébats ailleurs. Car, pense M. Coffy, nombre d'entre eux voudront visiter les sites historiques du Nord et du Nord-Est. Il estime à plus de 500 le nombre d'étrangers qui seront attirés à cette ville à cette occasion. M. Coffy pense aussi que les entreprises surtout dédiées à la promotion du tourisme pourront bénéficier des retombées de la visite des étrangers, dont nombreux visiteront cette région pour la première fois. Les jeunes du Nord, du Nord-Est et du Sud-Est, surtout, sont particulièrement excités par la tenue de ce tournoi international, à Ouanaminthe, une occasion pour les joueurs des équipes haïtiennes de faire montre de leurs capacités aux recruteurs sportifs internationaux toujours à la recherche de nouveaux talents. Surtout que l'engagement de joueurs de baseball dominicains dans les clubs américains et canadiens constituent des exemples des grandes opportunités offertes aux jeunes sportifs. Convaincus que leurs chances sont atteignables aussi, les jeunes Haïtiens s'entraînent sans relâche et, se préparent avec détermination, sachant que les hasards du sport pourraient bien leur sourire à tout instant.



Journal 8-15 mai 2019:HO 5/8/19 4:25 AM Page 16

NOUVELLES BRÈVES

Les nouvelles d'Haïti éclipsent celles de la scène internationale au point qu'elles retiennent notre attention cette semaine. Que ce soit du côté des autorités américaines, qui se démarquent du régime haïtien, dont le président se croyait être l'ami de son homologue américain, suite à un mini-sommet privé; que ce soit dans la relance du dossier de la drogue, qui doit enlever le sommeil à de gros bonnets, même à un ancien ambassadeur de bonne volonté et ex-président recéleur; ou que ce soit du côté de puissants hommes d'affaires qui, finalement, ont le ras le bol, ou de groupements politiques en conciliabule pour désigner un président rival type Gaiadó au Vénézuéla, le mal est infini !

Rien à faire, depuis l'attaque du lundi 29 avril dernier contre le siège de la représentation diplomatique américaine en Haïti, Washington s'est réveillé de sa torpeur, quant à la situation de ce pays, reconnu tout d'un coup comme une menace internationale à laquelle on doit trouver,

Pierre Espérance, directeur du RNDDH.

dans les meilleurs délais, une solution appropriée.

On a déjà signalé une nouvelle attitude chez Madame l'ambassadeur américain en Haïti, Michele Sison qui, dès ce jour, se montre beaucoup plus favorable envers la Police nationale d'Haïti (PNH) ayant mis hors d'état de nuire le chef de gang redouté, Sony, de son nom de guerre « *Tijé* ». Des découvertes par la PNH, dans les heures qui ont suivi la mort de celui-ci, des dépôts d'armes de guerre appartenant à son équipe ont démontré que la PNH est un partenaire sur qui l'on peut compter.

Suite à ce revers spectaculaire, le Directeur général de l'institution policières, Michel-Ange Gédéon, devait déclarer sans ambages que la PNH est à même de contrôler la situation au départ, en octobre prochain, des soldats onusiens sous l'égide de la MINUJUSTH (Mission d'appui des Nations unies à la Justice en Haïti), qui avait pris la relève lors de la démobilisation, en 2018, de la MINUSTHA (Mission des Nations unies pour la stabilisation d'Haïti). C'est dire que, dorénavant, les gangs, tels des «bandits légaux » deviennent comme des gibiers auxquels la PNH fait la chasse, leurs patrons en haut lieu étant à découvert. *Pita pi tris !*

A la lumière de ce qui se passe, il faut saluer le courage du directeur général de la PNH, tout en rappelant son amertume quand, le 6 décembre de l'année dernière, il s'adressait aux parents, lors des funérailles de deux *policiers* victimes des bandits, Dumont Durosier et Jocelin Charles. En créole, il ne mâchait pas ses mots : « *Kote bandi yo jwenn zam yo genyen yo ? Kote yo jwenn minisyon ? Se paske gen konplisite lòt mounn. Lè m arete yo, Nèg levit debake nan Komisarya vin lage yo, pran zam yo. M ap kòde, y ap dekòde* » (Où les bandits trouvent-ils les armes en leur possession ? Où s'approvisionnent-ils en munitions ? C'est qu'il y a complicité d'autres gens. Quand nous les arrê-

Le ministre de l'intérieur et des Collectivites territoriales Reynaldo Jean-Marie Brunet.

tons, les gros bonnets en veste [et cravate ?] arrivent en trombe au commissariat pour les mettre en liberté et s'approprier leurs armes. Je mets de l'ordre, et ils sèment le désordre »)

Puis, lançant un défi, il devait dire : « *Se nou ki legal, se yo ki pou pè. . . . Met gason sou nou, met fanm sou nou. Mare ren nou . . . Nou pral met lòd pou polisye sispann mouri* ».(« C'est nous qui sommes dans la légalité. Ce sont eux qui doivent avoir peur ! . . . Soyez des hommes et des femmes solides. Ceignez-vous les reins. ... Nous allons mettre de l'ordre pour que cesse cette tuerie de policiers »).

Alors, nous comprenons pourquoi le chef de la Police a été aussi détesté du président, qui voulait se défaire de lui avant la fin de son mandat. Il avait déclaré la guerre aux bandits qui, de toute évidence, émargeaient du budget de gros bonnets qui les protégeaient et les rémunéraient mieux que les policiers, constitutionnellement les vrais « légaux». On se demande si, vraiment, Michel-Ange Gédéon sera remplacé au mois d'août, à la fin de son mandat.

Quel message Madame l'Ambassadeur Michele Sison envoie-t-elle aux autorités constituées – pour ne rien dire de dérogatoire—, quand elle reçoit Pierre Espérance à l'ambassade ?** Samedi dernier, 4 mai, l'agence en ligne *Juno7* titrait : « ***Le ministre de l'Intérieur, Jean Marie Reynaldo Brunet, répond aux déclarations du directeur exécutif du RNDDH Pierre Espérance »

Le ministre n'a pas ménagé ce combattant pour la défense des droits humains qui avait dénoncé un plan d'assassinat à son encontre de la part du ministre de l'Intérieur et des Collectivités territoriales. Et M. Brunet de dire que M. Espérance avait des « *objectifs inavoués et inavouables* ». Suivez mon regard ! Le ministre n'est pas du tout tendre envers M. Espérance qu'il dit vouloir « *redorer son blason . . . en plus d'avoir changé sa tunique de défenseur des droits de la personne contre celui de politicien mal habile, [qui] n'a toujours pas le courage d'accepter son fiasco et de pouvoir tirer sa révérence à temps* ».

On ne s'attardera pas trop sur les envolées du ministre, qui a déversé sa bile sur un citoyen, dit-il, qui entend « *nuire aux intérêts communs et de contribuer avec ces ouailles à saper les grandes avancées du Président de la République, SEM. Jovenel MOÏSE. En mission politique, M. ESPÉRANCE a des patrons* ». Ainsi dit le ministre !

Or, voilà que le même vendredi, 3 mai, alors que le ministre Brunet rédigeait son texte hargneux, Madame l'Ambassadeur américain se trouvait en tête-à-tête avec M. Espérance à l'ambassade. Lundi matin, 6 mai, *Le Nouvelliste* du jour, sous la plume de Frantz Duval, rapportait un *tweet* de l'ambassadeur en ces termes : « *La protection des droits de l'homme est au cœur de la politique étrangère des USA et constitue une priorité essentielle de l'ambassade des États-Unis d'Amérique en Haïti. Les USA s'engagent à collaborer avec la société civile et à engager leurs citoyens dans la lutte contre la corruption et l'impunité* ».

Et M. Duval de commenter : « *Tel est le message rendu public sur le compte Twitter de l'ambassade américaine en Haïti ce lundi, quelques instants après la rencontre entre l'ambassadeur Michele J. Sison et Pierre Espérance, directeur exécutif du Réseau national de défense des droits de l'homme (RNDDH), le 3 mai, pour discuter du dernier rapport du RNDDH* ».

Quoi dire de Madame l'am-

Le direceur général de la Police Michel-Ange Gedeon.

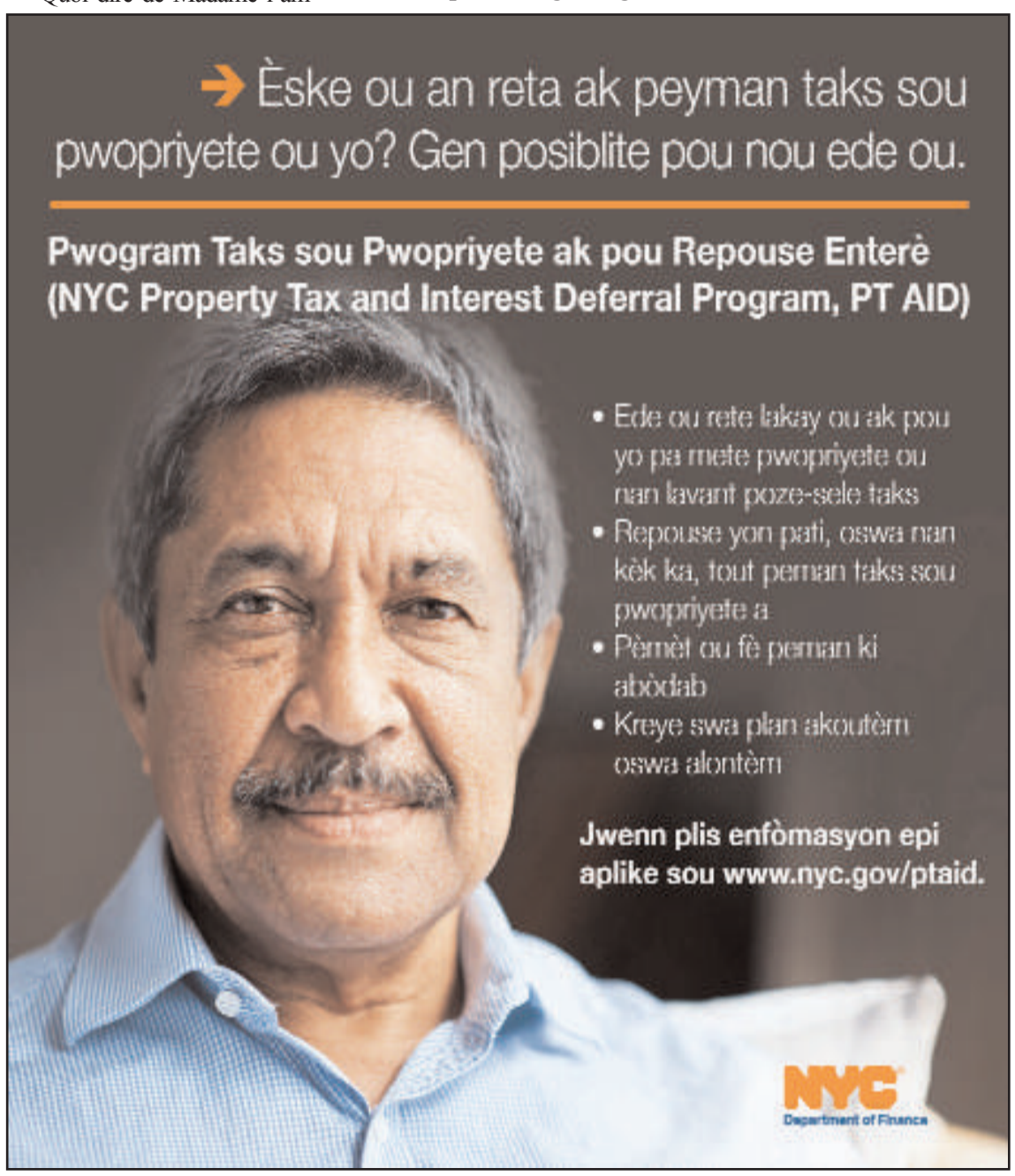
bassadeur ? Serait-elle du nombre des patrons de M. Espérance ? Et serait-elle, dorénavant, en mission politique afin de « *saper des grandes avancées du Président de la République ?* » Parmi ces « *avancées* », pourrait-on in-

L'ambassadeur américain en Haïti Michele Sison.

clure l'émergence des gangs, armés et entretenus aux soins — pas de la princesse— mais de la République ? Monsieur le ministre, vous avez la parole.

***On soulignera que des hommes d'affaires, et pas des moindres, sortent de leur mutisme pour fustiger le gouvernement.** Ā citer Maarten Boute, le PDG de Digicel, Gilbert Hyppolite de Panexus, Hervé Lerouge de HL Construction, Jean-Marie Vorbe, de Vorbe et Fils Construction. C'est que le gouvernement, les privant de contrats, tout en ne s'acquittant de dettes de plus de 60 millions de dollars verts envers eux. (Voir les Editoriaux en pages 10 et 11, ainsi que la colonne en créole, **Grenn Pwonmennen,** à la page 6.

***Gregory George, dit « Ti Kétant », un témoin clé dans l'affaire du « Bateau sucré » des Acra, affaire remontant à avril 2015, est arrivé à Miami vendredi dernier, 3 mai, pour être jugé pour trafic de stupéfiants.** Il ne serait qu'un petit pion, mais Marc Antoine Acra, qui avait placé la commande de « *sucre/cocaïne/heroine* » en Colombie, marchandises arrivées en Haïti à bord du Manzanares, vient de rebondir, et causera beaucoup de tort à l'« ambassadeur de bonne volonté », ainsi nommé par arrêté présidentiel de Michel « Sweet Micky » Martelly, le 6 janvier 2016, pour le blanchir de tout soupçon d'être mêlé à un commerce aussi sordide, ne doit pas être de tout repos. De même que ses associés!

***Et des groupements politiques s'activent à trouver la formule idéale pour accoucher d'un gouvernement avec un président qui rivaliserait avec Jovenel Moïse en déconfiture. Plus de détails la semaine prochaine.**

Pierre Quiroule II
8 mai 2019